

Pompidou Group



**Psychological drug research:  
current themes and future developments**

**La recherche en psychologie sur les drogues:  
questions actuelles et perspectives**

Jorge Negreiros

**Psychological drug research:  
current themes and future developments**

**La recherche en psychologie sur les drogues:  
questions actuelles et perspectives**

Jorge Negreiros

Council of Europe Publishing / Editions du Conseil de l'Europe

*The opinions expressed in this publication are those of the author and do not necessarily reflect those of the Council of Europe.*

All rights reserved. No part of this publication may be translated, reproduced or transmitted, in any form or by any means, electronic (CD-Rom, Internet, etc.) or mechanical, including photocopying, recording or any information storage or retrieval system, without prior permission in writing from the Public Information and Publication Division, Directorate of Communication (F-67075 Strasbourg Cedex or [publishing@coe.int](mailto:publishing@coe.int)).

*Les vues exprimées dans cet ouvrage sont de la responsabilité de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement la ligne officielle du Conseil de l'Europe.*

Tous droits réservés. Aucun extrait de cette publication ne peut être traduit, reproduit ou transmis, sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit – électronique (CD-Rom, internet, etc.), mécanique, photocopie, enregistrement ou toute autre manière – sans l'autorisation préalable écrite de la Division de l'information publique et des publications, Direction de la communication (F-67075 Strasbourg Cedex ou [publishing@coe.int](mailto:publishing@coe.int))

Cover design: Graphic Design Workshop, Council of Europe  
Cover picture: drawing by Sara Whomsley (15 years), Strasbourg, 2006

Couverture réalisée par l'Atelier de création graphique du Conseil de l'Europe  
Illustration de la couverture réalisée par Sara Whomsley (15 ans), Strasbourg, 2006

Council of Europe Publishing  
Editions du Conseil de l'Europe  
F-67075 Strasbourg Cedex  
<http://book.coe.int>

ISBN-10: 92-871-6032-5

ISBN-13: 978-92-871-6032-4

© Council of Europe, September 2006/septembre 2006

Printed at the Council of Europe

Imprimé dans les ateliers du Conseil de l'Europe

## **Psychological drug research: current themes and future developments**

English version

p. 5

## **La recherche en psychologie sur les drogues : questions actuelles et perspectives**

Version française

p. 43



# **La recherche en psychologie sur les drogues: questions actuelles et perspectives**

par

**Jorge Negreiros**

Professeur en psychologie  
Faculté de psychologie et sciences de l'éducation  
Université de Porto

## LE GROUPE POMPIDOU

Le Groupe de coopération en matière de lutte contre l'abus et le trafic illicite de stupéfiants (Groupe Pompidou) est un organe intergouvernemental créé en 1971. Depuis 1980, il déploie ses activités dans le cadre du Conseil de l'Europe. Trente cinq pays sont actuellement membres de ce forum européen multidisciplinaire qui permet à des responsables politiques, des professionnels et des experts d'échanger idées et informations sur les divers problèmes posés par l'abus et le trafic illicite des stupéfiants. Sa nouvelle mission adoptée à la Conférence Ministérielle de Dublin en Octobre 2003 est de promouvoir le dialogue et l'interaction entre les politiques, les pratiques de terrain et la science en se concentrant en particulier sur la mise en œuvre pratique des politiques en matière de drogues.

En créant en 1982 un groupe d'experts en épidémiologie des problèmes de drogues, le Groupe Pompidou a été un précurseur pour le développement de la recherche et de la surveillance des problèmes de drogues en Europe. L'étude multi-villes dont le but était d'évaluer, interpréter et comparer les tendances de l'usage de drogues en Europe constitue l'une de ses réalisations les plus importantes. Parmi ses autres contributions significatives, citons le pilotage d'une série d'indicateurs et d'approches méthodologiques notamment en ce qui concerne les enquêtes scolaires qui a donné naissance à l'ESPAD (European School Survey Project on Alcohol and other Drugs)<sup>3</sup>, les demandes de traitement (indicateur demande de traitement<sup>4</sup>), l'estimation de la prévalence (publication « Estimation de la prévalence de la consommation problématique de drogues en Europe ») et la recherche qualitative. L'activité la plus récente a été la tenue d'une conférence en 2004 sur « Comment rapprocher la recherche, les politiques et les pratiques de terrain »:

La présente publication commandée par le Groupe Pompidou à Jorge Negreiros, Professeur à la faculté de psychologie et sciences de l'éducation, à l'Université de Porto, a constitué le point de départ des discussions de la plate-forme recherche récemment créée. C'est la première fois que le Groupe aborde la question de la recherche en psychologie sur les drogues.

---

<sup>3</sup> À l'initiative du Conseil Suédois pour l'Information sur l'Alcool et les autres Drogues (CAN) et soutenu par le Groupe Pompidou

<sup>4</sup> Voir la liste de documents et de publications du Groupe Pompidou figurant à la fin de cette publication

## TABLE DES MATIERES

<b>1.</b>	<b>Présentation</b> .....	47
<b>2.</b>	<b>Résumé</b> .....	47
<b>3.</b>	<b>Introduction</b> .....	48
<b>4.</b>	<b>Domaines actuels</b> .....	52
4.1	Traits de personnalité .....	52
4.1.1	La recherche de sensations .....	52
4.1.2	L'impulsivité .....	57
4.2	Troubles de la personnalité et psychopathologies comorbides .....	62
4.3	Effets attendus de l'alcool et des drogues .....	66
<b>5.</b>	<b>Conclusions et perspectives</b> .....	68
<b>6.</b>	<b>Références</b> .....	71
	<b>Liste des documents et publications du Groupe Pompidou</b> .....	83



## 1. PRÉSENTATION

La présente étude a pour objet de présenter les derniers résultats de la recherche en psychologie dans le domaine des drogues. Elle porte sur trois grands thèmes : 1) les traits de personnalité ; 2) les troubles de la personnalité et les psychopathologies comorbides ; 3) les effets attendus de l'alcool et des drogues. Elle examine les principaux aspects conceptuels, théoriques et méthodologiques de chacun de ces domaines. Une dernière partie traite des questions relatives aux limites et aux perspectives de ce secteur de recherche.

## 2. RÉSUMÉ

La recherche en psychologie concernant les drogues a fait des progrès importants au cours des 20 dernières années. Les principales découvertes sont les suivantes :

- Plusieurs traits de personnalité ont un lien avec la toxicomanie et présentent un grand intérêt prédictif pour la recherche en psychologie dans ce domaine.
- Les études menées pour déterminer les grands traits de personnalité ayant une corrélation avec la consommation de drogue ont permis d'identifier le système général de la désinhibition comme une dimension de la personnalité jouant un rôle important en matière de toxicomanie.
- La recherche de sensations et l'impulsivité, qui sont deux indicateurs extrêmement similaires de ce système, semblent être les traits de personnalité qui permettent au mieux de pronostiquer les comportements de toxicomanie, quel que soit le type de drogue.
- Des études récentes ont montré que certains traits de personnalité préexistent souvent à l'apparition de la toxicomanie, ce qui signifie que ces traits peuvent avoir, du moins pour certains types de drogues, une valeur prédictive puisqu'ils sont un facteur de prédisposition.
- Certaines études montrent aussi qu'il peut y avoir une interaction entre l'usage de stupéfiants et certains traits de personnalité spécifiques, de sorte qu'ils semblent s'influencer mutuellement.
- Bien que peu nombreuses, les études portant sur les relations entre les traits de personnalité et les troubles de la personnalité rencontrés chez les toxicomanes ont montré que certains de ces traits (par exemple la recherche de sensations) peuvent avoir un lien avec des maladies psychiatriques. En outre, des études récentes ont aussi montré que la personnalité peut jouer le rôle d'un facteur de prédisposition indépendant des maladies psychiatriques comorbides.

- Les variables d'attentes apparaissent systématiquement comme de puissants facteurs prédictifs de la toxicomanie et de ses conséquences. En outre, certaines études montrent que les attentes liées à l'alcool et aux drogues ont des effets directs sur la toxicomanie, les systèmes d'attentes ayant une valeur prédictive supérieure encore à la plupart des variables de personnalité.

### 3. INTRODUCTION

Diverses théories s'appuient sur des systèmes socioculturels, psychologiques et biologiques pour expliquer les causes de la toxicomanie. Le domaine général des « dimensions psychologiques de l'usage/l'abus de stupéfiants » couvre un vaste éventail de variables. Dans la présente étude, le terme de « dimensions psychologiques de l'usage des drogues » a par conséquent une extension relativement large. Il englobe les modes de pensée et de comportement, y compris les traits comportementaux, les troubles de la personnalité, les motivations et les attentes liés à l'usage/l'abus de stupéfiants.

Nous nous penchons tout d'abord sur la question complexe du lien entre la personnalité et la toxicomanie. Les chercheurs ont depuis longtemps établi l'existence d'une corrélation entre certains traits de personnalité et l'usage de stupéfiants, et largement étudié la possibilité d'associer certains de ces traits à un type donné d'usage des stupéfiants. Néanmoins, il est important de définir clairement le concept de « personnalité » pour ce qui concerne la toxicomanie, car cette définition conditionne les directions suivies par la recherche.

Les théories relatives à l'alcoolisme et à la toxicomanie ont de longue date établi l'existence d'une personnalité addictive fondée sur un système psychodynamique de dépendance pathologique. Cette position est énoncée clairement dans les première et deuxième éditions du DSM, où l'alcoolisme et la toxicomanie sont classés parmi les « troubles de la personnalité antisociale », tandis qu'ils ont par la suite été inclus dans la catégorie plus générale des « troubles de la personnalité ». Cette théorie a été abandonnée avec le DSM-III (Association américaine de psychiatrie, 1980) et la différenciation qu'il opère entre l'usage de stupéfiants et les troubles de la personnalité, en les replaçant sur des axes distincts. Selon Ball (2005), « cette dissociation entre la personnalité et l'addiction traduit l'incapacité, ces dernières vingt années, à identifier un type unique de personnalité » (p. 75).

L'hypothèse d'une personnalité addictive est maintenant majoritairement, si ce n'est unanimement, rejetée (Kerr, 1996 ; Nathan, 1998). Toutefois, certaines études indiquent l'existence de différences

individuelles portant sur plusieurs traits de personnalité associés de façon récurrente à l'usage de stupéfiants et à la dépendance. Ces traits sont considérés comme ne découlant pas directement de l'usage de stupéfiants. En particulier, plusieurs études ont montré que les toxicomanes se différencient des groupes de contrôle par plusieurs traits de personnalité, parmi lesquels l'impulsivité, la recherche de sensations et la tendance à la déviance sociale.

Ces résultats ont soulevé plusieurs questions importantes. Premièrement, les chercheurs ont orienté leurs activités vers l'identification de traits de personnalité ayant une corrélation avec la toxicomanie, en séparant l'usage de substances et les pathologies de la personnalité. Ensuite, ce changement d'orientation a permis de prendre conscience du fait que plusieurs traits de personnalité fréquemment observés chez les toxicomanes ne sont pas systématiquement l'expression de processus pathologiques (Wolff & Katleen, 2002 ; Odum et al., 2000). Par conséquent, la première partie de la présente étude porte sur les éléments qui confirment le rôle des différents traits de personnalité liés à l'usage/l'abus de stupéfiants. Le terme « traits de personnalité » est utilisé ici pour désigner les facteurs non pathologiques liés aux modes de pensée et aux comportements qui interviennent dans la toxicomanie.

Bien que les études comparant les traits de personnalité des toxicomanes donnent parfois des résultats contradictoires, une littérature abondante confirme maintenant le rôle déterminant de la personnalité dans la toxicomanie. Selon certains auteurs (par exemple Conway et al., 2003), les divergences entre les diverses études sur la personnalité et la toxicomanie peuvent s'expliquer en partie par des problèmes liés à la définition des groupes de toxicomanes, au niveau de polytoxicomanie, aux psychopathologies comorbides et au mode d'évaluation de la personnalité.

Malgré ces contradictions, l'existence d'une corrélation entre un nombre limité de grands traits de personnalité et l'usage de stupéfiants fait l'objet d'un large consensus. Plusieurs traits de personnalité ont été étudiés en fonction de leur relation avec la toxicomanie, mais les efforts menés récemment pour identifier ces traits semblent s'appuyer sur le concept général de la désinhibition. Ce concept est désigné de diverses manières selon les études : 1) la désinhibition comportementale (Watson & Clark, 1993 ; Conway et al., 2003) ; 2) le sous-contrôle comportemental (Sher et al., 1991 ; Sheier, 2001) ; 3) la désinhibition-trait (McGue et al., 2001) ; 4) les traits de personnalité désinhibiteurs (Ball, 2005) ; 5) les troubles d'extériorisation (Krueger et al., 1998).

Des traits de personnalité tels que la recherche de sensations, la recherche de la nouveauté, l'impulsivité, le sentiment de limitation et

l'anticonformisme sont des indicateurs très similaires de ce concept général. Certains auteurs (par exemple Conway et al., 2003) considèrent que les résultats des recherches menées dans ce domaine conduisent inévitablement à la conclusion que la désinhibition comportementale (ou les autres termes analogues utilisés pour désigner ce concept) est en réalité le principal trait de personnalité lié à la toxicomanie. Par ailleurs, le fait que d'autres traits de personnalité ne relevant pas de ce concept semblent coïncider avec des indicateurs de désinhibition comportementale constitue aussi un problème important. Certains auteurs (par exemple Sher & Trull, 1994) ont ainsi émis l'idée que les résultats contradictoires obtenus par les études sur le rôle de l'extraversion en tant que facteur prédictif de la toxicomanie peuvent venir de ce que certains critères utilisés pour mesurer ce trait s'appliquent aussi à la recherche de sensations. Ceci indiquerait que les études sur l'extraversion seraient par conséquent des mesures indirectes de la recherche de sensations.

Des études ont montré que les traits de personnalité désinhibiteurs, outre le fait qu'ils sont reconnus comme des facteurs prédictifs de la toxicomanie chez l'adolescent comme chez l'adulte, sont également des facteurs prédictifs de l'apparition de la toxicomanie à un stade plus précoce, de la polytoxicomanie, de l'usage chronique/intensif, des troubles du comportement et de la personnalité antisociale, de la violence, des arrestations, de la dépendance lourde vis-à-vis de substances, des comportements à risque concernant le VIH, des symptômes psychiatriques, des troubles de l'humeur, des tentatives de suicide, des antécédents familiaux et de l'abandon précoce des études (Ball, 2005). En outre, différents outils de mesure de la personnalité se sont révélés similaires aux indicateurs de la désinhibition comportementale utilisés dans diverses études, notamment les traits de personnalité tels que la recherche de sensations, la recherche de la nouveauté et l'impulsivité. L'application du concept de la désinhibition comportementale pourrait par conséquent conduire à une « synthèse parcimonieuse des résultats sur la personnalité qui pourraient sinon être interprétés comme étant distincts » (Conway et al., 2003 ; p. 71).

La question traitée dans la partie suivante concerne globalement les troubles de la personnalité et l'usage de drogues à problèmes. Ainsi qu'il est précisé plus haut, la distinction entre les différents comportements de toxicomanie d'après les traits de personnalité et les troubles de la personnalité spécifiques reste un axe essentiel de la recherche en psychologie concernant les drogues. Nous avons donc jugé, avec d'autres auteurs (par exemple Ball, 2005), qu'il convenait d'examiner séparément les dimensions des traits de personnalité normaux et les catégories de troubles de la personnalité.

Les chercheurs qui étudient la relation entre la toxicomanie et les troubles de la personnalité abordent habituellement ces thèmes sous l'angle des estimations de prévalence des troubles de la personnalité parmi les toxicomanes, associant des types de drogues aux différents troubles. Les recherches visant à clarifier la relation entre, d'une part, les traits de personnalité et les troubles de la personnalité et, d'autre part, l'usage de drogues à problèmes semblent plus prometteuses. Certaines études portant sur cette question offrent des résultats intéressants, selon lesquels des traits de personnalité spécifiques (par exemple la recherche de sensations) seraient associés à des troubles de la personnalité comorbides.

Une autre question importante concerne l'examen de la nature des liens entre les traits de personnalité et les troubles de la personnalité qui présentent une comorbidité avec l'usage de stupéfiants et la dépendance. Des études ont montré, par exemple, que certains traits de personnalité prédisposent à la consommation d'alcool et de drogues en cas de traitement de troubles de la personnalité comorbides.

Les études sur les attentes liées à l'alcool et aux drogues représentent aussi, en matière de recherche en psychologie concernant les drogues, un domaine très productif qui a connu une progression exponentielle au cours des dernières décennies. Ces travaux s'appuient sur des théories cognitives concernant l'alcoolisme et la toxicomanie qui soulignent que certaines croyances au sujet des effets de l'alcool et des drogues peuvent jouer un rôle important en tant que facteurs de prédisposition à l'usage de ces substances. En particulier, il est maintenant largement reconnu que l'anticipation d'effets positifs peut expliquer l'usage de substances. Cette notion trouve son expression dans le concept des attentes, qui a reçu différentes appellations selon les études : résultats attendus (Christiansen et al., 1989), fonctions perçues (Jessor & Jessor, 1977), raisons subjectives de consommer une drogue (White & Bates, 1993) ou motivation cognitive (Stacy et al., 1991).

Les variables d'attentes apparaissent systématiquement comme de puissants facteurs prédictifs de la toxicomanie et des problèmes qui en découlent. En général, l'attente d'effets positifs de l'alcool et des drogues s'accompagne d'une aggravation de leur consommation et des problèmes connexes. Fait important, les attentes ont été analysées comme étant une passerelle commune finale vers la toxicomanie, par laquelle les traits de personnalité exercent leur influence (Sher et al., 1991 ; Williams & Clark, 1998). Selon cette conception, les traits de personnalité exercent leur effet par l'intermédiaire des attentes. Un trait de personnalité spécifique peut ainsi avoir pour manifestations cognitives des attentes qui agissent plus directement sur les comportements toxicomaniaques. L'influence des traits

de personnalité s'exercerait donc par l'intermédiaire des attentes, de sorte que ces traits auraient une influence moins directe sur l'usage des drogues.

Selon d'autres conceptions, les attentes et les traits de personnalité sont analysés comme des concepts concurrents quant à la prédiction de la toxicomanie. Dans cette perspective, les attentes sont considérées comme ayant une influence plus directe sur la toxicomanie. Toutefois, bien que l'utilité prédictive des attentes soit attestée, peu d'études portant sur l'abus d'alcool et de drogues et sur les attentes abordent cette question à la fois sous l'angle des attentes et des traits de personnalité (Stacy et al, 1995).

## **4. DOMAINES ACTUELS**

### **4.1 Traits de personnalité**

Sur la base de l'analyse présentée dans l'introduction, nous avons décidé d'étudier de manière plus approfondie deux variables de personnalité qui ont fait l'objet de recherches diverses au cours des 25 dernières années et figurent dans la plupart des modèles de personnalité : 1) la recherche de sensations (aussi appelée recherche de la nouveauté ou sous-contrôle comportemental) ; 2) l'impulsivité. Ces deux traits de personnalité qui sous-tendent la consommation d'alcool et de drogues relèvent du concept général, évoqué plus haut, des traits de personnalité désinhibiteurs ou de la désinhibition comportementale.

#### **4.1.1 La recherche de sensations**

La recherche de sensations est un trait de personnalité caractérisé, chez un individu, par l'importance de son désir de nouveauté et l'intensité de sa stimulation sensorielle (Andrew & Cronin, 1997). D'après Zuckerman (1991), la recherche de sensations augmente au cours de l'adolescence et se stabilise entre 25 et 30 ans. Des études ont montré que la recherche de sensations est liée à divers indicateurs psychologiques et expressions comportementales, en particulier dans les domaines de l'orientation professionnelle, des habitudes, des loisirs et de la perception et l'appréciation du risque (Roberti, 2004).

En général, les personnes qui ont un haut degré de recherche de sensations tendent à avoir des comportements qui augmentent le niveau de stimulation et d'excitation. Ces comportements peuvent se traduire par un intérêt pour des professions exaltantes ou des activités dangereuses telles que l'alpinisme (Cronin, 1991), le parachutisme (Hymbaugh & Garret, 1974), la course automobile et d'autres sports à haut risque (Franques et al.,

2003). Inversement, ces personnes s'intéressent faiblement aux activités sportives qui, comme par exemple le marathon, ne comportent pas un niveau élevé de risque et d'excitation (Potgieter & Bisschoff, 1990). Desrichard et Denarié (2005), de l'université de Savoie (France), ont étudié récemment la tendance à la prise de risque parmi un échantillon de 201 jeunes gens. La recherche de sensations est apparue, parmi un groupe de variables qui comprenait aussi l'affectivité positive et l'affectivité négative, comme le seul trait de personnalité à avoir un lien significatif avec les comportements occasionnels ou fréquents de prise de risques.

Ces types d'expériences pourraient avoir une origine biologique. Ces activités tirent donc probablement leur intérêt de ce qu'elles répondent à un besoin de stimulation inné et biologique. Certaines études associent le gène du récepteur D4 de la dopamine à la recherche de la nouveauté (Benjamin et al. 1996 ; Cloninger et al. 1996 ; Ebstein et al., 1996). Il est probable, si les comportements de recherche de sensations et de recherche de drogues déclenchent chez l'homme un système neurologique analogue, qu'une forte stimulation puisse fonctionner comme un substitut à l'usage de drogue (Bardo & Mueller 1991 ; Bardo et al., 1996). Cela explique peut-être que de nombreux chercheurs aient émis l'hypothèse que le besoin d'une stimulation, présent chez les personnes caractérisées par la recherche de sensations, accroisse encore leur vulnérabilité à la toxicomanie et aux effets cumulatifs des drogues (Zuckerman 1979 ; Newcomb & Bentler 1988 ; Andrucci et al. 1989 ; Watson & Clark 1993 ; Stacey et al. 1993 ; Andrew & Cronin 1996 ; Bardo et al., 1996).

#### *Définition et mesure de la recherche de sensations*

La recherche de sensations est « un trait caractérisé par la recherche de sensations et d'expériences variées, nouvelles, complexes et intenses, et par la volonté de prendre – aux fins de telles expériences – des risques d'ordre physique, social, légal et financier » (Zuckerman, 1994, p. 27). Le modèle actuel d'explication de la recherche de sensations s'appuie à la fois sur des facteurs génétiques, biologiques, psychophysiologiques et sociaux. On suppose par conséquent que ces types d'expériences tirent probablement leur intérêt de ce qu'elles répondent à un besoin de nouveauté inné et biologique.

Certains chercheurs ont mesuré la recherche de sensations en tant que trait de personnalité (Pearson, 1970 1971 ; Zuckerman, 1979, 1984 1994 ; Zuckerman et al., 1972). Toutefois, certains auteurs (par exemple Donohew et al. 1998 ; Everett & Palmgreen, 1995) l'ont mesurée dans le cadre plus général d'une théorie de l'activation concernant l'exposition à l'information. Les traits liés à la recherche de sensations peuvent être mesurés au moyen

d'auto-questionnaires standards. Le plus utilisé d'entre ceux-ci est l'échelle de Zuckerman (1979) sur la recherche de sensations (SSS-V). Il a prouvé son utilité et sa fiabilité en tant qu'instrument permettant de mettre en évidence les expressions comportementales des traits de la recherche de sensations (Brocke et al. 1999 ; Zuckerman, 1994). Ces traits peuvent être répartis entre quatre dimensions, qui correspondent aux quatre sous-échelles du SSS-V : la recherche de danger et d'aventures, la recherche d'expériences, la désinhibition et la susceptibilité à l'ennui (Zuckerman et al., 1978). La répétition factorielle du SSS-V a été démontrée avec des échantillons cliniques et non cliniques américains, britanniques, australiens, français et canadiens (Ball et al. , 1994; Zuckerman et al., 1978).

Certains problèmes concernant la fiabilité interne des sous-échelles ont été soulevés dans une étude récente sur la fiabilité des généralisations, qui a mis en évidence des faibles coefficients de fiabilité pour les sous-échelles du SSS-V (Deditius-Island et al., 2002), surtout pour les échantillons de jeunes gens. Ce résultat souligne la nécessité de poursuivre l'évaluation de la structure factorielle et de la fiabilité des questions avec des échantillons de jeunes gens.

### *Recherche de sensations et toxicomanie*

Plusieurs études ont solidement établi l'existence d'une relation entre la recherche de sensations (ou recherche de la nouveauté) et la consommation de substances. Plusieurs chercheurs ont indiqué l'existence d'une forte corrélation entre, d'une part, la recherche de sensations et, d'autre part, l'usage de drogues et la dépendance (Kohn & Annis 1997 ; Andrucci et al. 1989 ; Jaffe & Archer 1987 ; Pedersen et al. 1989 ; Von Knorring et al. 1987 ; Ball et al., 1994).

La recherche de sensations a été identifiée comme un puissant facteur prédictif de la toxicomanie, ainsi que comme un trait de personnalité qui influence fortement les comportements de toxicomanie. Plusieurs études considèrent que la recherche de sensations est, parmi les traits de personnalité, le meilleur facteur prédictif de la toxicomanie. En outre, la comparaison entre ce trait de personnalité et d'autres outils de mesure de la personnalité et des psychopathologies a montré qu'il est le facteur prédictif le plus puissant concernant l'apparition précoce de la toxicomanie, quel que soit le type de drogue (Andrucci et al. 1989 ; Jaffe & Archer 1987 ; Horvath et al., 2004).

Des études concordantes montrent que les personnes qui ont un fort besoin de stimulation commencent à consommer des drogues à un âge plus précoce que les « faibles chercheurs de sensations », et qu'elles ont plus de risques de devenir des consommateurs réguliers (Bates et al. 1994 ; Kosten

et al. 1994 ; Kilpatrick et al. 1976 ; Pedersen 1991 ; Schwarz et al. 1978 ; Zuckerman, 1979, 1984, 1994). Cloninger et coll. (1988) ont montré que la recherche de la nouveauté à l'âge de 11 ans est un facteur prédictif de la consommation d'alcool à l'âge de 27 ans, tandis que Barnea et coll. (1992) ont constaté que la recherche de sensations était le seul trait de personnalité permettant de prédire la consommation de substances. Ils ont montré que la recherche de sensations a des effets directs et indirects sur la toxicomanie, les intentions comportementales et les attitudes vis-à-vis des drogues. Stacy et coll. (1993) ont observé que la recherche de sensations permet de prévoir la consommation d'alcool sur une période de neuf ans. Ce trait de personnalité semble donc important compte tenu de son efficacité constante en tant que facteur prédictif de la toxicomanie et de sa stabilité apparente tout au long de la vie.

La plupart des études sur la recherche de sensations et la toxicomanie concernent la population des jeunes adultes, mais certains résultats montrent que cette corrélation s'applique aussi aux adolescents. Cet outil de mesure de la personnalité semble être fiable dès un âge relativement précoce (Potts et al. 1995 ; Willis et al., 1998). Les études menées sur des adolescents ont montré que le score total de la recherche de sensations est un facteur prédictif fiable de la toxicomanie. Dans une étude portant sur des élèves d'enseignement secondaire (12-18 ans), Donohew et coll. (1990 ; 1998) ont observé que, par rapport aux faibles chercheurs de sensations, les forts chercheurs de sensations consomment plus de drogues, notamment de l'alcool, de la marijuana et de la cocaïne.

De même, Schwartz et coll. (1978) ont observé une corrélation positive entre la recherche de sensations et la consommation d'alcool par des étudiants d'université, tandis que Segal et Singer (1978) indiquent que par rapport à d'autres outils de mesure de la personnalité, la recherche de sensations est celui qui permet le mieux de distinguer les groupes de consommateurs de ceux des non-consommateurs. Il est aussi important de noter que certaines études indiquent que les échelles de la *désinhibition* et de la *recherche d'expériences* peuvent être de meilleurs outils prédictifs pour la fréquence et la quantité de consommation d'alcool et de drogues chez les adolescents (Andrucci et al. 1989 ; Bates et al., 1986).

Des études ont aussi établi une corrélation entre la recherche de sensations et la consommation/l'abus d'alcool chez les adultes (Cohen & Fromme 2002 ; Zuckerman, 1994). Différents chercheurs ont observé une corrélation entre la consommation d'alcool et les scores sur l'échelle de recherche de sensations, en particulier pour les sous-échelles de désinhibition et de recherche d'expériences. Earleywine et coll. (1991), par exemple, ont constaté une corrélation entre la désinhibition comportementale et la consommation d'alcool. Par ailleurs, des études ont

montré que la recherche de sensations est liée à la dépendance alcoolique et à la désinhibition comportementale. Les auteurs ont avancé que la relation entre désinhibition comportementale et dépendance alcoolique semblait résulter d'un lien entre elles et d'une préférence pour la recherche de sensations. De la même manière, Forsyth et Hundleby (1987) ont aussi observé que la recherche de sensations influence à la fois la fréquence de la consommation d'alcool et le désir de consommation sociale. Ce trait de personnalité a aussi été étudié chez des personnes dépendantes à l'alcool, et il a été observé qu'il peut être un aspect important des typologies d'alcoolisme (Babor et al. 1992 ; Cadoret et al., 1995).

Récemment, Dom et coll. (2006) ont constaté que les niveaux de recherche de sensations étaient plus élevés en cas d'alcoolisme précoce qu'en cas d'alcoolisme tardif. Une méta-analyse récente (Hittner & Swickert, 2005) portant sur 61 études a révélé un effet de dimension faible à modéré entre la consommation d'alcool et les scores totaux des échelles sur la recherche de sensations. Par ailleurs, l'analyse des quatre dimensions de la recherche de sensations a indiqué que la désinhibition présentait la plus forte corrélation avec la consommation d'alcool.

Une documentation de plus en plus abondante atteste l'existence d'une relation entre la recherche de sensations et l'usage d'opiacé, Franques et coll. (2003) ont observé que les personnes dépendantes aux opiacés montraient des niveaux de recherche de sensations supérieurs à ceux des groupes de contrôle. En outre, les personnes qui pratiquent des sports à haut risque ont des scores de recherche de sensations différents de ceux des groupes de contrôle, ce qui indique chez ces personnes une tendance similaire à celle des personnes dépendantes des opiacés à rechercher une stimulation intense et variée. Simons et coll. (2005) ont constaté une corrélation positive entre, d'une part, la recherche de sensations et la consommation de marijuana et, d'autre part, la fréquence de cette consommation. Ce trait de personnalité a aussi été identifié comme un facteur significatif de la polytoxicomanie (Bates et al., 1994 ; Dom et al 2006, Kilpatrick et al., 1976 ; Petersen, 1991 ; Schwarz et al., 1978 ; Zuckerman 1979, 1994 ; Dom et al., 2005).

En outre, une corrélation a aussi été établie entre l'évolution ou la stabilité des scores de recherche de sensations et les modifications des modes de consommation des substances. Par exemple, Bates et coll. (1994) indiquent une corrélation entre l'augmentation relative, au cours du temps, de la recherche de sensations et l'augmentation de la toxicomanie chez les adolescents. La diminution des besoins concernant la recherche de sensations semble limiter l'augmentation de la consommation de drogue mais ne conduit pas nécessairement à sa réduction. Une étude menée auprès d'adolescents israéliens a montré l'existence d'une corrélation entre, d'une part, la recherche de sensations et, d'autre part, des antécédents de

toxicomanie et la consommation de drogue au cours des 30 derniers jours (Teichman et al., 1989).

Des études ont aussi été menées récemment sur la possibilité d'une influence réciproque entre la recherche de sensations et la toxicomanie. Horvath et coll. (2004), par exemple, ont conclu lors d'une étude longitudinale que la recherche de sensations et la toxicomanie « exercent l'une sur l'autre une influence réciproque » (p. 180). Les résultats ont montré une corrélation entre les niveaux élevés de recherche de sensations (9<sup>e</sup>/10<sup>e</sup> degré) et les niveaux élevés de toxicomanie chez les 19/21 ans, ce qui semble indiquer que la toxicomanie précoce influencerait le niveau de ce trait de personnalité. D'après les auteurs, « la recherche de sensations pourrait être affectée par l'usage de substances en raison des effets désinhibiteurs de l'alcool et des drogues » (p.181).

#### **4.1.2 L'impulsivité**

L'impulsivité est étudiée depuis de nombreuses années. Elle est un des principaux critères utilisés pour diagnostiquer divers troubles cliniques tels que la boulimie nerveuse, le trouble déficitaire de l'attention, le jeu pathologique (Alessi & Petry, 2003), la toxicomanie, la pyromanie, la kleptomanie, le trouble obsessionnel-compulsif et d'autres maladies psychopathologiques, ainsi que plusieurs troubles de la personnalité (par exemple les troubles de la personnalité antisociale et de la personnalité borderline).

L'impulsivité est par conséquent considérée comme un aspect majeur de la toxicomanie. Ce trait et les caractéristiques qui l'accompagnent apparaissent dans de nombreux systèmes nosologiques concernant les troubles liés à la toxicomanie. Par exemple, les comportements impulsifs et agressifs sont des signes cliniques importants de l'alcoolisme de type A (Babor et al., 1992) et de type II (Cloninger, 1988). Les critères diagnostiques du DSM-IV (Association américaine de psychiatrie, 1994) concernant la toxicomanie comprennent aussi le comportement impulsif (Evenden, 1999). Certaines études concluent aussi que l'impulsivité accroît non seulement le risque de toxicomanie mais aussi la survenue d'événements négatifs (Hayaki et al., 2005). Les chercheurs ont identifié plusieurs formes d'impulsivité, dont certaines au moins sont liées à une diminution de la transmission des impulsions nerveuses au moyen du neurotransmetteur 5-HT (aussi appelé sérotonine).

### *Problèmes de définition et de mesure*

L'impulsivité reçoit des définitions variables selon les chercheurs mais la plupart d'entre elles comportent des éléments analogues (Barratt & Patton, 1983 ; Halperin et al., 1995 ; Dawe & Loxton, 2004). Globalement, le terme « impulsivité » décrit la tendance d'un individu à avoir des changements de comportement rapides, sans prendre en compte d'éventuelles conséquences négatives ou une récompense d'une plus grande intensité mais différée (par exemple la consommation d'une drogue tout en sachant qu'elle peut avoir des effets nocifs). L'impulsivité a aussi été décrite comme une « tendance régulière à des temps de décision brefs ou longs dans les situations de grande incertitude » (Heckel et al., 1989).

Les capacités à différer la récompense et à répondre rapidement représentent deux moyens distincts de définir l'impulsivité (Swann et al., 2002). Le concept de récompense différée s'appuie sur un modèle animal de dépendance d'une récompense dans lequel l'organisme recherche la récompense immédiate, même si elle est plus petite (Ainslie, 1975 ; Logue et al., 1986 ; Monterosso & Ainslie, 1999). Dans ce modèle, des chercheurs ont mesuré le niveau d'impulsivité en observant si les animaux préféreraient recevoir une récompense (de la nourriture) importante mais différée, en appuyant sur un levier, ou une récompense plus rapide mais aussi plus petite.

Dans le cadre de l'analyse comportementale, l'impulsivité a aussi été définie comme l'incapacité à tolérer une attente prolongée de la présentation d'un renforçateur (c'est-à-dire le fait de différer la récompense). Elle a en particulier été étudiée dans les procédures sur la dépréciation de la récompense différée. Des chercheurs ont ainsi affirmé que la plupart des définitions de l'impulsivité peuvent être rattachées au choix d'un renforçateur plus rapide mais en quantité moindre au lieu d'un renforçateur en quantité plus importante mais différé. Au contraire, la maîtrise de soi serait alors définie comme la capacité à attendre plus longtemps afin de recevoir des renforçateurs en quantité supérieure.

La notion de réponse rapide, également appelée inhibition de la réponse ou impulsivité sans anticipation, comprend plusieurs aspects de ce comportement, parmi lesquels la prise de décision hâtive, l'incapacité à différer l'action et le fait d'agir sans réfléchir aux conséquences (Evenden, 1999 ; Lane et al., 2003 ; Moeller et al., 2001). Bien que ces deux approches aient été associées à la toxicomanie, certains chercheurs avancent que cette deuxième sous-catégorie d'impulsivité pourrait avoir une corrélation plus forte avec la psychopathologie (Swann et al., 2002).

D'autres chercheurs ont affirmé que chacune des dimensions de l'impulsivité reflète un aspect différent de la toxicomanie (notamment Lane et al., 2003). Par exemple, le type d'impulsivité de « la récompense différée » pourrait jouer le rôle d'une vulnérabilité latente susceptible de favoriser l'apparition de la toxicomanie, tandis que le type de « la réponse rapide » contribuerait à entretenir les comportements de toxicomanie une fois qu'ils sont apparus. Une autre possibilité est que l'impulsivité de récompense différée entre en jeu lors du choix d'une personne de consommer des drogues ou de ne pas en consommer, tandis que l'impulsivité de réponse rapide serait sollicitée dans les cas d'apparition plus automatique de la toxicomanie, tels que des comportements de réaction à un signal.

Bien que le concept d'impulsivité ait donné lieu à des définitions diverses, la plupart des chercheurs s'accordent sur son caractère multidimensionnel (Gerbing et al., 1987 ; Malle & Neubauer, 1991 ; Petry, 2001 ; Dawe & Loxton, 2004). Les définitions conceptuelles de l'impulsivité comprennent souvent une ou plusieurs des composantes ou dimensions suivantes : l'absence de préméditation, la recherche de sensations, l'irréflexion, le manque de persévérance, l'urgence et la sensibilité aux récompenses (Whiteside & Lynam, 2003). Par exemple, Petry (2001) a avancé que l'impulsivité « comprend l'orientation vers le présent, la faible capacité à différer une récompense, la désinhibition comportementale, la prise de risques, la recherche de sensations, la susceptibilité à l'ennui, la sensibilité à la récompense, l'hédonisme et la difficulté à planifier » (p. 30).

D'autres auteurs (Patton et al., 1995) définissent l'impulsivité comme un ensemble de sous-traits tels que le fait d'agir sans réfléchir (« moteur »), la prise de décisions hâtives (« cognitif »), le fait de penser au présent plutôt qu'à l'avenir (« non-anticipation ») et, enfin, les difficultés de concentration (« attentionnel »). Dawe et coll. (2004) ont avancé récemment, après un examen des études analytiques publiées concernant les facteurs, que deux dimensions indépendantes de l'impulsivité seraient liées à la toxicomanie : la sensibilité aux récompenses et l'impulsivité irréfléchie. La première implique une « sensibilité accrue aux stimuli de récompense inconditionnels et conditionnels » (Dawe et al., 2004; p. 1399) ; la deuxième est directement liée à la désinhibition de la réponse.

Parallèlement à un certain nombre de moyens d'auto-mesure de l'impulsivité, une autre méthode utile dans ce domaine est l'évaluation des choix dans un paradigme comportemental. La plupart de ces paradigmes s'appuient sur la définition de l'impulsivité proposée par Ainslie, à savoir « le choix d'un gain faible à court terme au prix d'une perte importante à long terme ». La plupart des comportements considérés comme impulsifs correspondent à cette définition. La toxicomanie prolongée peut aussi être

considérée comme le choix d'une récompense immédiate (les effets pharmacologiques directs) par opposition à des récompenses différées à long terme (telles que la santé, des revenus, des relations avec autrui).

En résumé, du fait de la diversité des définitions de l'impulsivité, un grand nombre d'outils de mesures sont utilisés pour quantifier ce trait. Toutefois, ces outils se rangent dans deux grandes catégories : la première comprend les outils d'auto-mesure de l'impulsivité (Patton et al., 1995) ; la deuxième comprend les tests neuropsychologiques fondés sur des exercices, qui peuvent être utilisés pour évaluer différents aspects de l'impulsivité (par exemple le temps de réflexion initiale) (Fray et al., 1996).

### *Impulsivité et toxicomanie*

De nombreuses études ont été menées récemment dans le cadre de la recherche sur l'alcool et la drogue. En règle générale, ces études ont montré que les toxicomanes ont des niveaux d'impulsivité supérieurs à ceux des groupes de contrôle (par exemple Sher et al., 2000 ; Sher & Trull, 1994). Parmi les populations de patients, il a été démontré que les outils d'auto-mesure de l'impulsivité donnent pour les toxicomanes des résultats supérieurs à ceux des groupes de contrôle (Allen et al., 1998 ; Petry, 2001). En outre, une corrélation a été démontrée entre d'une part l'impulsivité et d'autre part la gravité de la toxicomanie et une mauvaise observance des traitements (Moeller et al., 2001 ; Patkar et al., 2004).

L'impulsivité est aussi étroitement liée à la toxicomanie des enfants et des adolescents. Des études longitudinales ont établi que l'impulsivité chez les enfants est un facteur à haut risque d'apparition de la toxicomanie à un stade précoce ou à un âge plus avancé (Dawe, et al., 2004). Certaines études montrent aussi une corrélation entre les hauts niveaux d'impulsivité et la toxicomanie parmi les étudiants d'université (Jaffe & Archer, 1987).

Les personnes ayant des antécédents de consommation de drogue montrent aussi une plus grande impulsivité que les personnes n'ayant pas de tels antécédents (Allen et al., 1998). Parmi les toxicomanes, il semble y avoir une corrélation entre l'impulsivité et le degré de gravité de la consommation. Ainsi, les polytoxicomanes montrent une plus grande impulsivité que les personnes qui ne consomment qu'une seule drogue (O'Boyle & Barratt, 1993 ; Butler & Montgomery, 2004). En outre, une corrélation a été démontrée entre d'une part les effets négatifs et l'impulsivité et d'autre part l'apparition précoce de la toxicomanie, d'autres conséquences négatives liées à la drogue et des taux supérieurs de toxicomanie parmi les proches (Henderson et al., 1998).

La dépendance à la nicotine est liée à des niveaux élevés d'impulsivité (Mitchell, 1999 ; Little, 2000). Les études utilisant des outils d'auto-mesure

de l'impulsivité ou des tests comportementaux (par exemple sur la dépréciation de la récompense différée) montrent invariablement que les fumeurs ont des niveaux d'impulsivité supérieurs à ceux des non-fumeurs (Baker et al., 2003 ; Bickel et al., 1999 ; Dinn et al., 2004 ; Jaroni et al., 2004 ; Mitchell, 1999 ; Reynolds, et al., 2004). Récemment, Skinner et coll. (2004) ont observé chez des alcooliques fumeurs des niveaux d'impulsivité supérieurs à ceux des alcooliques non fumeurs.

Une corrélation a aussi été établie entre l'accroissement du comportement impulsif et la consommation d'alcool (Poulos et al. 1995). Des niveaux élevés pour les traits d'impulsivité ont aussi été constatés chez des patients alcooliques (Patton et al., 1995). Plus précisément, outre le fait que les personnes alcooliques montrent des niveaux d'impulsivité supérieurs, ce trait de personnalité est souvent antérieur à la manifestation des problèmes liés à l'alcool (Caspi et al., 1997).

Dom, Hulstijn et Sabbec (2006), du Centre psychiatrique des Frères alexiens et de l'Institut de l'université d'Anvers pour la connaissance et l'information (Belgique), ont étudié récemment des alcooliques précoces et des alcooliques tardifs du point de vue de leurs traits de personnalité relatifs à l'impulsivité et à la recherche de sensations. Les résultats ont montré des niveaux d'impulsivité supérieurs parmi les premiers. En outre, l'âge d'apparition de l'alcoolisme est inversement proportionnel au niveau d'impulsivité. Il est intéressant de noter que ce dernier résultat a aussi été constaté récemment avec des cocaïnomanes (Moller et al., 2001). En fait, par rapport aux alcooliques tardifs, les alcooliques précoces se caractérisent par une dépendance plus forte à l'alcool et des problèmes connexes, ainsi que par des périodes de consommation plus longues. Ils présentent aussi plus souvent des comportements actuels ou des antécédents de polytoxicomanie. Ce résultat permet de penser que l'impulsivité a une influence sur la première consommation d'alcool et peut-être également sur le développement d'une dépendance.

Parmi les cocaïnomanes, une corrélation significative entre l'impulsivité et le degré de gravité de la consommation est aussi attestée (Moeller et al., 2001). Une corrélation a aussi été établie entre les niveaux élevés d'impulsivité et l'échec des traitements suivis par les cocaïnomanes (par exemple une corrélation négative avec le nombre de jours de traitement et positive avec le taux d'abandon du traitement) (Patkar et al., 2004).

De la même manière, les études menées auprès des consommateurs d'ecstasy ont montré que les consommateurs de cette drogue illégale ont des niveaux d'impulsivité supérieurs à ceux des groupes de contrôle (Parrott et al., 2000 ; Butler & Montgomery, 2004). Dans une autre étude sur les consommateurs d'ecstasy, Morgan (1998) a observé parmi ces personnes

des niveaux élevés d'impulsivité, au moyen à la fois d'outils d'auto-mesure et de mesures comportementales. Il a aussi constaté une corrélation positive significative entre la quantité d'ecstasy consommée et le niveau d'impulsivité. Plus récemment, une étude dirigée par Butler et Montgomery (2004), menée à l'université de Greenwich (Londres), a montré l'existence de corrélations significatives entre d'une part l'impulsivité et d'autre part la quantité maximale d'ecstasy consommée en une fois et le nombre de cachets pris à chaque fois. Les auteurs commentent ces corrélations et proposent deux explications : 1) la diminution de la sérotonine provoquée par l'ecstasy pourrait être à l'origine de l'augmentation de l'impulsivité ; 2) l'impulsivité serait une conséquence de « faibles niveaux de sérotonine antérieurs à la consommation d'ecstasy » (p.60).

## **4.2 Troubles de la personnalité et psychopathologies comorbides**

Les troubles de la personnalité et les troubles liés à la toxicomanie peuvent être présents simultanément. Le terme « comorbidité » désigne en général la cooccurrence de deux ou plusieurs troubles de la personnalité chez un même individu. Le terme « diagnostic mixte » désigne plus spécifiquement la cooccurrence de troubles liés à la consommation de substances (drogue ou alcool) et d'autres troubles psychiatriques. Récemment, ces deux termes ont été combinés afin de fournir les définitions de la comorbidité homotypique, qui est la cooccurrence de troubles appartenant à une même catégorie diagnostique (par exemple la dépendance aux sédatifs et des troubles liés à l'alcool), et la comorbidité hétérotypique, qui est la cooccurrence de deux troubles appartenant à des catégories diagnostiques différentes (par exemple les troubles liés à l'alcool et la dépression majeure) (Stinson et al., 2005).

L'idée que les toxicomanes souffrent de psychopathologies graves fait parmi les chercheurs l'objet d'un très large consensus. Des études utilisant le DSM-IV (APA, 1994) montrent que les troubles liés à la toxicomanie coexistent à la fois avec des troubles de l'axe I (trouble de stress post-traumatique, dépression) et de l'axe II (trouble de la personnalité antisociale), avec des fréquences supérieures aux taux de prévalence ordinaires de ces troubles (Ross et al., 2003 ; Verheul et al., 2000). Par exemple, la prévalence à vie des troubles de santé mentale parmi la population générale est estimée entre 10 et 14 % (Weissman, 1993 ; de Girolamo & Reich, 1993), tandis que la prévalence des troubles de santé mentale parmi la population des toxicomanes atteint parfois 100 % (Bowden-Jones et al., 2004). Plus précisément, des études ont montré que les psychopathologies de l'axe II du DSM ont une prévalence élevée parmi les personnes atteintes de troubles liés à la toxicomanie.

Dans une étude nationale récente menée aux Etats-Unis, Stinson et coll. (2005) ont constaté une prévalence de 1,1 % pour les troubles comorbides liés à la consommation d'alcool et de drogue (comorbidité homotypique) et des prévalences de 7,3 % pour les troubles liés à l'alcool et de 0,9 % pour les troubles liés à la toxicomanie. De grandes différences ont été observées dans les trois groupes en termes de corrélations sociodémographiques et psychopathologiques : « les membres du groupe des troubles liés à la toxicomanie et du groupe des troubles comorbides ont une probabilité nettement plus forte d'être de jeunes hommes, de n'avoir jamais été mariés et d'avoir une situation socioéconomique inférieure à celle des membres du groupe des troubles liés à l'alcool » (p 105). Les membres des groupes « drogue uniquement » et « comorbide » ont, par rapport à ceux du groupe « alcool uniquement », une plus grande probabilité de présenter actuellement un trouble comorbide de l'humeur, de l'anxiété ou de la personnalité.

Les estimations de la prévalence des troubles de la personnalité parmi les toxicomanes montrent de grandes variations, qui ont été attribuées aux différentes méthodologies utilisées pour les études ainsi qu'au type et à la nature des échantillons étudiés. Par exemple, les niveaux de comorbidité parmi les toxicomanes sont habituellement supérieurs lorsque les études utilisent des échantillons de patients. Une majorité très nette des études sur la relation entre les troubles de la personnalité et la toxicomanie chez l'adulte ont été menées sur des échantillons de patients. Des variations sont aussi constatées selon le moment du traitement où le diagnostic est effectué (Banken et al., 1999).

Globalement, la comorbidité est plus grande pour les drogues illicites que pour l'alcool, allant d'un minimum de 44 % pour l'alcool à un maximum de 79 % pour les opiomanes (Ball, 2005). Des résultats similaires ont été obtenus dans des pays tels que l'Allemagne, les Pays-Bas, le Canada, le Mexique et les Etats-Unis, dans le cadre d'une étude internationale où les mêmes méthodes ont été appliquées dans chacun de ces pays (Merinkingas et al., 1998). Au Royaume-Uni, Bowden-Jones et coll. (2004) ont mené récemment une évaluation très complète des troubles de la personnalité parmi des populations suivant un traitement relatif à la consommation d'alcool et de drogue. Ils ont enregistré une prévalence générale des troubles de la personnalité de 37 % dans les services de traitement des toxicomanes et de 53 % dans les services de traitement de l'alcoolisme. Lorsque des patients traités pour toxicomanie présentent un trouble, il s'agit le plus souvent d'un trouble du cluster B (instabilité émotionnelle – personnalité borderline et impulsive, ou histrionique et antisociale). Parmi les patients traités pour alcoolisme, les troubles du cluster C (troubles de la personnalité anxieuse, dépendante et obsessionnelle-compulsive) sont les plus fréquents.

De nombreuses études ont examiné la relation entre le type de drogue consommée et la pathologie de la personnalité. Conformément aux résultats attendus, les estimations des niveaux de comorbidité ont montré des variations très importantes. Par exemple, la comorbidité pour les cocaïnomanes va de 30 à 75 % parmi les échantillons de patients hospitalisés (Weiss et al., 1993 ; Kranzler et al., 1994 ; Fieldman & Woolfolk, 1995). Rounsaville et coll. (1987) ont observé que 87 % des personnes dépendantes aux opiacés qui suivent un traitement remplissent les critères pour au moins un trouble de la personnalité. Dans une étude menée sur un échantillon de personnes recevant de la méthadone (Haas et al., 1996), des troubles de l'anxiété ont été diagnostiqués chez 55 % des personnes dépendantes aux opiacés et des troubles affectifs chez 57,8 % d'entre elles. Agosti et coll. (2002) ont aussi observé, lors d'une étude menée aux Etats-Unis, des taux respectifs de 73,1 % et 47,8 % pour les troubles de l'anxiété et les troubles de l'humeur sur un échantillon de personnes dépendantes au cannabis. Schifano et coll. (1998) ont indiqué que 14 % des consommateurs d'ecstasy remplissent les critères du DSM-III pour un trouble du contrôle des impulsions.

Des études ont aussi montré que la dépendance à plusieurs drogues est généralement associée à des taux supérieurs de syndromes psychiatriques et à une plus grande variété des psychopathologies comorbides (DeLong et al., 1993 ; Kandel et al., 2001). Certaines études (par exemple DeJong et al., 1993) indiquent que des troubles de la personnalité ont été diagnostiqués chez 90 % des personnes dépendantes à plusieurs drogues.

Le niveau le plus élevé de comorbidité de la dépendance à une drogue a été observé avec le trouble de la personnalité antisociale, suivi des troubles de l'humeur et de l'anxiété (Kandel et al., 2001). Par exemple, une corrélation a été établie entre le trouble de la personnalité antisociale et la dépendance à l'alcool ou à une drogue, l'estimation du taux de comorbidité allant de 15 à 50 % (Malow et al., 1989 ; Nace et al., 1991 ; DeJong et al., 1993). Des troubles de la personnalité borderline ont aussi été identifiés chez approximativement 13-34 % des personnes dépendantes à l'alcool (Skinstad & Swain, 2002).

Globalement, les études ont montré l'existence d'une relation entre les traits de personnalité et les troubles liés à la toxicomanie. Les personnes qui remplissent les critères pour un trouble lié à la dépendance à une substance quelconque montrent concernant la désinhibition et l'affectivité négative des scores supérieurs à ceux des groupes de personnes n'ayant aucun trouble (Krueger et al., 1996). De la même manière, certaines études indiquent que les personnes dépendantes à l'alcool montrent une émotivité négative et une impulsivité plus grandes (Sher & Trull, 1994 ; Prescott et al., 1997).

La relation entre les traits de personnalité et les troubles de la personnalité suscite un intérêt croissant et les différentes études menées dans ce domaine ne l'ont encore exploré que partiellement. Certaines études ont montré que des traits de personnalité spécifiques sont associés à des troubles de la personnalité comorbides. Scourfield et coll. (1996), par exemple, ont étudié la relation entre la recherche de sensations et la toxicomanie chez des personnes présentant des troubles de la personnalité comorbides. Les auteurs ont montré que les femmes « purement » toxicomanes ont des scores de recherche des sensations de danger et d'aventure supérieurs à ceux des personnes qui présentent des troubles de l'anxiété comorbides. En outre, Ball et coll. (1994) ont montré que les personnes qui ont des scores élevés concernant la recherche de sensations présentent une probabilité supérieure d'antécédents de psychopathologie familiale et de troubles de la personnalité antisociale, de troubles déficitaires de l'attention et de troubles du comportement.

Toutefois, peu d'études ont été consacrées aux interactions entre certains traits de personnalité et les troubles de la personnalité liés à la toxicomanie. En effet, l'étude des traits de personnalité et celle des troubles de la personnalité liés à la toxicomanie ont suivi des voies parallèles, peu d'études étant consacrées aux écarts avec les dimensions de la personnalité normale chez les personnes qui présentent des troubles de la personnalité (Ball et al., 1999). Une exception est l'étude menée par la faculté de médecine de l'université de Yale (Etats-Unis) et l'université de Bordeaux (France) (Conway et al., 2002). Ses auteurs ont étudié la relation entre la toxicomanie, la drogue choisie, la comorbidité et plusieurs traits de personnalité, en particulier la désinhibition comportementale. D'après les auteurs, prendre en compte « la nature des liens entre les troubles de la personnalité et les troubles liés à la toxicomanie (...) peut contribuer à éclaircir la nature de ces liens » (p. 226). L'étude avance que les troubles de la personnalité comorbides avec la dépendance à une drogue et la relation entre ces troubles et les traits de personnalité peuvent aussi varier en fonction de la drogue choisie. Les résultats montrent que les personnes toxicomanes/dépendantes ont des niveaux supérieurs pour la désinhibition par rapport aux autres personnes, après neutralisation des variables sociodémographiques et des troubles psychiatriques comorbides. Fait important, la relation entre la désinhibition et la drogue choisie « subsiste après neutralisation du trouble de la personnalité antisociale » (p. 231). Les auteurs interprètent ce résultat comme une indication que les traits de personnalité « jouent le rôle de facteurs préexistants qui guident le choix d'une substance par un individu » (p. 231).

De même, Flory et coll. (2002) ont étudié la relation toxicomanie-personnalité en prenant également en compte les symptômes des

psychopathologies comorbides. Les résultats ont montré l'existence de relations modérées entre la consommation d'alcool et de marijuana et les troubles de la personnalité antisociale. Toutefois, « la personnalité reste liée de manière significative aux symptômes de la toxicomanie même après neutralisation des symptômes antisociaux communs » (p. 1295). D'après les auteurs, ces résultats remettent en cause la proposition selon laquelle « le comportement antisocial, plutôt que la personnalité, conduit à la consommation d'alcool ou de drogue » (p.1295).

### **4.3 Effets attendus de l'alcool et des drogues**

Ces vingt dernières années, plusieurs chercheurs ont étudié le rôle des attentes liées à l'usage de la drogue (également appelées croyances, fonctions perçues, attentes de résultats ou motivations cognitives) en tant que médiateurs cognitifs de la consommation d'alcool ou de drogue. Les attentes relatives à la drogue ont été définies comme des croyances, positives et négatives, concernant les effets de la drogue sur le comportement, l'humeur et les émotions. La décision de consommer de l'alcool ou de la drogue se ferait ainsi par l'intermédiaire des croyances ou attentes d'une personne au sujet des effets souhaitables de cette consommation.

Des chercheurs ont aussi postulé que les attentes seraient des médiateurs cognitifs servant à « filtrer » les diverses influences de l'apprentissage social. Toutefois, l'opinion dominante est que les attentes se développent, peut-être longtemps avant l'expérience de la drogue (Christiansen et al., 1989 ; Christiansen & Goldman, 1983 ; Christiansen et al., 1982), majoritairement au moyen de mécanismes d'apprentissage social et que d'autres dimensions cognitives leur servent d'intermédiaires. Certaines recherches ont effectivement montré que les représentations sur les drogues se constituent avant un réel contact avec elles. Quelles que soient les explications théoriques sur la manière dont les attentes peuvent influencer la consommation d'alcool et de drogue, la littérature sur les attentes fournit un cadre précieux pour comprendre la toxicomanie.

Les attentes concernant les effets de l'alcool semblent être largement négatives à l'âge de 8-10 ans, les attentes positives augmentant nettement entre 9 et 10 ans (Hipwell et al., 2005). Les chercheurs ont étudié le rôle relatif des attentes positives et négatives. Si les attentes positives et négatives peuvent les unes et les autres être des facteurs prédictifs de la toxicomanie, les premières apparaissent dans toutes les études comme un facteur prédictif plus fort (Neighbors et al., 2003 ; Noar et al., 2003 ; Jones et al., 2001 ; Williams & Clark, 1998 ; McKee et al., 1998 ; Wood et al., 1992). Les études

ont aussi montré l'existence d'une relation entre les attentes et les problèmes d'alcool et de drogue (Colder et al., 1997 ; Wood et al., 1992).

La plupart des études sur les attentes ont été menées auprès d'adolescents et de jeunes adultes et concernaient principalement la consommation d'alcool (Wood et al., 1992 ; Williams & Clark, 1998 ; Anderson et al., 2005). Globalement, les attentes liées à l'alcool et aux drogues apparaissent systématiquement comme de puissants facteurs prédictifs de l'alcoolisme et de la toxicomanie et des problèmes qui en découlent. Ces vingt dernières années, plusieurs études longitudinales ont permis de préciser le rôle des attentes ou des motivations cognitives en faveur de la toxicomanie. Newcomb et coll. (1988), par exemple, en étudiant des élèves de 10<sup>e</sup> à 12<sup>e</sup> année d'enseignement, ont identifié quatre dimensions spécifiques des attentes au sein d'un échantillon d'adolescents : la réduction des effets négatifs, l'augmentation des effets positifs et de la créativité, la cohésion sociale et la dépendance. Par ailleurs, Stacey et coll. (1991) ont observé que les attentes précoces concernant l'alcool étaient un facteur prédictif des problèmes ultérieurs de toxicomanie, et que les attentes précoces concernant le cannabis étaient un facteur prédictif de la quantité et de la fréquence de la consommation ultérieure de drogue.

Des études ont été menées récemment sur la relation entre la personnalité et les attentes liées à l'alcool et à la drogue. Anderson et coll. (2005), par exemple, ont observé que l'extraversion était un facteur prédictif significatif des attentes liées à l'alcool chez les élèves de 5<sup>e</sup> année, ce qui signifie que les adolescents extravertis « ont davantage d'attentes positives concernant l'alcool, bien qu'ils n'aient pas encore une consommation régulière » (p. 328). Toutefois, une corrélation positive a été observée entre la désinhibition, concrétisée par l'interaction du névrosisme et de l'extraversion, et les attentes favorables concernant l'alcool. Un lien direct est donc établi entre la désinhibition et la consommation d'alcool, mais pas entre la désinhibition et les attentes liées à l'alcool. Contrairement à ces résultats, d'autres études, menées auprès d'étudiants d'université, indiquent l'existence d'une relation entre la désinhibition et les attentes liées à l'alcool (McCarthy et al., 2001).

Stacy et coll. (1995) ont étudié les corrélations entre plusieurs traits de personnalité (la dépression, la recherche de sensations, le conformisme social et la solitude) et la motivation cognitive (les attentes) afin de vérifier, concernant la consommation de cocaïne, la validité du modèle à effet direct ou du modèle impliquant une médiation. Cette étude a eu pour résultat le plus remarquable d'établir que les systèmes d'attentes ont des effets directs sur la consommation de cocaïne et d'autres drogues, de sorte qu'ils constituent un meilleur facteur prédictif de la consommation de cocaïne que la plupart des variables de personnalité. Selon les auteurs, « ce résultat

n'exclut pas à lui seul la possibilité que des traits de personnalité plus distaux puissent avoir une influence indirecte sur la consommation de cocaïne, par l'intermédiaire de la motivation cognitive » (p.664).

## **5. CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES**

La recherche en psychologie concernant les drogues propose deux grandes voies pour la prédiction de la toxicomanie : les explications par les traits de personnalité et les explications cognitives. Dans ce cadre, les modèles basés sur la personnalité privilégient souvent la désinhibition, qui comprend l'impulsivité et la recherche de sensations. Les études sur la toxicomanie, qu'elles concernent l'explication par les traits de personnalité ou les processus cognitifs, ont montré l'utilité prédictive de ces deux systèmes. Par ailleurs, de nombreuses études ont examiné la relation entre la dépendance à une drogue et la maladie mentale. On trouvera ci-dessous un examen des problèmes et des limites de chacun des domaines identifiés, ainsi que leurs conséquences éventuelles sur l'évolution future de la toxicomanie d'un point de vue psychologique.

### **1. Recherche – dans le domaine de la toxicomanie – sur les traits de personnalité et les attentes**

Bien que la recherche dans ce domaine spécifique ait joué un rôle important pour l'identification de relations entre un certain nombre de traits de personnalité différents et la toxicomanie, ces études montrent des limites non négligeables. Il est manifeste que des problèmes terminologiques subsistent concernant la définition des différents traits de personnalité et dimensions de la personnalité. Par exemple, différents termes sont utilisés pour désigner certains traits de base, et il est par conséquent plus difficile de préciser leur nombre exact et leur désignation.

Il est aussi important de noter qu'on comprend encore mal l'impact des différents traits de personnalité sur l'apparition et la poursuite de la consommation de drogue. Par exemple, la recherche de sensations et l'impulsivité peuvent avoir une influence différenciée sur la toxicomanie. Un niveau élevé de recherche de sensations peut être un facteur prédisposant à l'apparition précoce de la toxicomanie, tandis que l'impulsivité peut davantage influencer sur la poursuite de la consommation et le développement d'une dépendance. Toutefois, d'autres études longitudinales seront nécessaires pour vérifier cette hypothèse. Par ailleurs, peu d'études ont été consacrées à la relation entre tel ou tel trait de personnalité et une classe particulière de drogue. Par exemple, les traits de personnalité liés à la consommation d'héroïne et de cocaïne n'ont pas été clairement différenciés,

bien que des études aient montré que les consommateurs de ces deux drogues sont plus impulsifs que les consommateurs d'alcool.

En outre, ainsi qu'il est démontré dans la présente étude, ces recherches ont le plus souvent porté sur un trait de personnalité unique. Les études axées sur une seule dimension en l'absence d'un cadre théorique organisé ne peuvent donner qu'une vision incomplète de l'ensemble des connaissances actuelles sur la relation entre la personnalité et la toxicomanie. Il a ainsi rarement été essayé d'intégrer dans un modèle structurel global les résultats d'études portant sur la relation entre les traits de personnalité et la toxicomanie (par exemple Adams et al., 2003).

Il est aussi à noter que ces limites semblent aussi avoir eu un impact négatif sur notre compréhension de la relation générale entre la personnalité et la toxicomanie. Bien que cette relation soit reconnue, la nature de la relation de causalité entre la personnalité et la toxicomanie est largement controversée. Certaines études postulent que la toxicomanie est un facteur prédictif des changements de personnalité, et permet de tels changements, plutôt que l'inverse (Sher & Trull, 1994). Dans cette perspective, les traits de personnalité sont une conséquence de la toxicomanie. L'opinion dominante est cependant que certains traits de personnalité précèdent l'apparition de la toxicomanie, et servent de facteurs prédisposants. Cette perspective s'appuie sur des données empiriques montrant que les traits de personnalité préexistent souvent à l'apparition de la dépendance à l'alcool ou à une drogue, ce qui signifie que ces traits peuvent avoir, du moins pour certains types de drogues, une valeur prédictive élevée.

Cependant, peu d'études ont été menées afin de déterminer si les facteurs de personnalité influencent le comportement de manière directe ou indirecte. Certains chercheurs (par exemple Flory et al., 2002) avancent qu'un effet direct est possible pour les traits de personnalité qui comportent une base biologique (tels que l'impulsivité). Selon une autre hypothèse, les traits de personnalité pourraient avoir un impact sur la toxicomanie par l'intermédiaire des influences environnementales et des variables cognitives. Rapprocher les études sur la personnalité et celles qui concernent les attentes permettrait peut-être de mieux comprendre ces questions. Dans une étude récente, Mobini et coll. (2005) ont observé que les personnes ayant une impulsivité élevée ont des niveaux significativement supérieurs de dysfonctionnement cognitif et de recherche de sensations.

Il semble clairement nécessaire de tester des modèles intégrés incorporant à la fois des traits de personnalité et des systèmes cognitifs – tels que les attentes – afin d'évaluer les influences cumulatives et interactives de ces systèmes sur la toxicomanie. Concernant les attentes, il reste encore à déterminer si elles servent d'intermédiaire pour les traits de personnalité ou

si elles sont simplement un « pseudo-épiphénomène » (Stacy et al., 1995 ; p. 654) des caractéristiques spécifiques de la personnalité. Les quelques études où cette question a été prise en compte ont abouti à diverses contradictions. D'autres études longitudinales sont donc nécessaires pour mieux définir la relation entre la personnalité et les attentes dans le domaine de la toxicomanie.

## **2. Traits de personnalité et troubles de la personnalité**

La relation entre la comorbidité et la dépendance à une drogue fait maintenant l'objet d'un très large consensus, mais la question générale de la relation de causalité entre les pathologies de la personnalité et la toxicomanie n'a pas reçu une attention suffisante (Hartnoll, 2004 ; Verheul et al., 2000). Ainsi, bien que la comorbidité de diverses maladies psychiatriques avec la toxicomanie soit connue, nous ne savons encore rien au sujet d'un grand nombre des mécanismes par lesquels ces influences se concrétisent.

On sait d'ailleurs encore assez mal si les états comorbides apparaissent simultanément ou successivement, ou même si les psychopathologies de la personnalité et la toxicomanie ne sont pas liées à un troisième facteur, qui pourrait être une prédisposition génétique. Les données empiriques à l'appui de l'hypothèse de l'automédication ou même de l'opinion selon laquelle la toxicomanie chronique pourrait contribuer au développement de différents types de psychopathologies sont largement insuffisantes pour permettre des conclusions.

Enfin, la recherche ne s'intéresse que depuis peu aux facteurs qui servent d'intermédiaires dans la relation entre les traits de personnalité et les maladies psychiatriques ayant un haut niveau de comorbidité avec la toxicomanie. Ainsi qu'il est démontré plus haut, peu d'études, par exemple, ont examiné systématiquement les relations entre la recherche de sensations ou l'impulsivité et la toxicomanie chez des personnes présentant différents types de psychopathologies.

## 6. REFERENCES

- Adams, J. B., Heath, A. J., Young, S. E., Hewitt, J. K., Corley, R. P. & Stallings, M. C. (2003). Relationships between personality and preferred substance and motivations for use among adolescent substance abusers. *The American Journal of Drug and Alcohol Abuse*, 3, 691-712.
- Anderson, K. G., Brown, S. A., Paulus, M.P., Schweinsburg, A. & Tapert, S. (2005). Examining personality and alcohol expectancies using functional magnetic resonance imaging (fMRI) with adolescents. *Journal of Studies on Alcohol*, 66, 323-330.
- Andrew, M., & Cronin, C. (1997). Two measures of sensation seeking as predictors of alcohol use among high school males. *Personality and Individual Differences*, 22, 393-401.
- Agosti, V., Levin, F. & Nunes, E. (2002). Rates of psychiatric comorbidity among U.S. residents with lifetime cannabis dependence. *American Journal of Drug and Alcohol Abuse*, 28, 643-651.
- Andrucci, G. L., Archer, R. P., Pancoast, D. L., & Gordon, R. A. (1989). The relationship of MMPI and Sensation Seeking scales to adolescent drug use. *Journal of Personality Assessment*, 53, 253-266.
- Allen, T. J., Moeller, F. G., Rhoades, H.M. & Cherek, D.R., (1998). Impulsivity and history of drug dependence. *Drug and Alcohol Dependence*, 50, 137-145.
- Alessi, S. M. & Petry, N. M., (2003). Pathological gambling severity is associated with impulsivity in a delay discounting procedure. *Behavioural Processes*, 64, 345–354.
- Ainslie, G., (1975). Specious reward: A behavioural theory of impulsiveness and impulse control. *Psychological Bulletin*, 82, 463–496.
- Ainslie, G.W., (1974). Impulse control in pigeons. *Journal of Experimental Analysis of Behavior*, 21, 485–489.
- American Psychiatric Association (1980). Diagnostic and statistical manual of mental disorders (DSM-III). American Psychiatric Association. Washington, DC.
- American Psychiatric Association (1987). Diagnostic and statistical manual of mental disorders (DSM-III-R), third revised ed. American Psychiatric Association. Washington, DC.
- American Psychiatric Association (1994). Diagnostic and statistical manual of mental disorders, (DSM-IV). Washington, DC.

American Psychiatric Association (2000). Diagnostic and statistical manual of mental disorders, (DSM-IV-TR). Washington, DC.

Babor, T. F., Hofmann, M., Del Boca, F. K., Hesselbrock, V. M., Meyer, R. E., Dolinsky, Z. S., Rounsaville, B. J. (1992). Types of alcoholics. I: Evidence for an empirically derived typology based on indicators of vulnerability and severity. *Archives of General Psychiatry*, 49, 599-608.

Baker, F., Johnson, M. W., & Bickel, W. K. (2003). Delay discounting in current and never-before cigarette smokers: Similarities and differences across commodity, sign, and magnitude. *Journal of Abnormal Psychology*, 112, 382-392.

Ball, S. A. (2005). Personality traits, problems and disorders: Clinical applications to substance use disorders. *Journal of Research in Personality*, 39, 84-102.

Ball, S. A., Carroll, K. M. & Rounsaville, B. J. (1994). Sensation seeking, substance abuse, and psychopathology in treatment-seeking and community cocaine abusers. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 62, 1053-1057.

Ball, S. A., Tennen, H., Polling, J., Kranzler, H. & Rounsaville, B. J. (1999). Personality, temperament and character dimensions and the DSM-IV personality disorders in substance abusers. *Journal of Abnormal Psychology*, 106, 354-356.

Banken, J. A., Melchert, T. P & Thomas, V. H. (1999). Substance dependence and personality disorders: Comorbidity and treatment outcome in an inpatient treatment population. *Journal of Studies on Alcohol*, 60, 271, 283.

Bardo, M.T. & Mueller, C.W. Sensation seeking and drug abuse prevention from a biological perspective (1991). In: Donohew, L., Sypher, H.E. & Buroski, W.J. (Eds.), *Persuasive communication and drug abuse prevention*. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Assocs., Inc. (pp. 195-207).

Bardo, M. T.; Donohew, R.L.; Harrington, N. G. (1996). Psychobiology of novelty seeking and drug seeking behavior. *Behavioural Brain Research*, 77, 23-43.

Barnea, Z., Teichman, M., & Rahav, G. (1992). Personality, cognitive, and interpersonal factors in adolescent substance use: A longitudinal test of an integrative model. *Journal of Youth and Adolescence*, 21, 187-201.

Barratt, E. S., Patton, J. H. (1983). Impulsivity: cognitive, behavioural, and psychophysiological correlates. In: Zuckerman, M. (Ed.), *Biological bases of sensation seeking, impulsivity, and anxiety*. Erlbaum, Hillsdale, NJ.

Bates, M. E., Labouvie, E. W. & White H. R. (1986). The effect of sensation seeking needs on alcohol and marijuana use in adolescence. *Bulletin of the Society for Psychology of Addictive Behaviors*, 5, 29-36.

- Bates, M. E., White, H. R. & Labouvie, E. (1994). Changes in sensation-seeking needs and drug use. In: Venturately, P.J. (Ed.), *Drug Use in America: Social, Cultural, and Political Perspectives*. Sudbury, MA: Jones & Bartlett Publishers, Inc. (pp. 67-75).
- Benjamin, J., Li, L., Patterson, C., Greenberg, B. D., Murphy, D. L. & Hamer, D. H. (1996). Population and familial association between the D4 dopamine receptor gene and measures of novelty seeking. *Nature Genetics* 12, 81-84.
- Bickel, W. K., Odum, A. L., & Madden, G. J. (1999). Impulsivity and cigarette smoking: Delay discounting in current, never, and ex-smokers. *Psychopharmacology*, 146, 447-454.
- Bowden-Jones, O., Iqbal, M., Tyrer, P., Seivewright, N., Cooper, S., Judd, A. & Weaver, T. (2004). Prevalence of personality disorder in alcohol and drug services and associated comorbidity. *Addiction*, 99, 1306-1314.
- Brocke, B., Beauducel, A., & Tasche, K. G. (1999). Biopsychological bases and behavioural correlates of sensation seeking: Contributions to a multilevel validation. *Personality and Individual Differences*, 26, 1103–1123.
- Butler, G. K., & Montgomery, A. M. (2004). Impulsivity, risk taking and recreational ecstasy (MDMA) use. *Drug and Alcohol Dependence*, 76, 55-62.
- Caspi, A., Begg, D., Dickson, N., Harrington, H., Langley, J., Moffitt, T. E., Silva, P. A. (1997). Personality differences predict health-risk behaviors in young adulthood: Evidence from a longitudinal study. *Journal of Personality and Social Psychology* 73, 1052-1063.
- Christiansen, B. A. & Goldman, M. S. (1983). Alcohol-related expectancies versus demographic/background variables in the prediction of adolescent drinking. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 51, 249-257.
- Christiansen, B. A. & Goldman, M. S. & Inn, A. (1982). Development of alcohol-related expectancies in adolescents: Separating pharmacological from social-learning influences. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 50, 336-344.
- Christiansen, B. A., Smith, G. T., Roehling, P.M. & Goldman, M. S. (1989). Using alcohol expectancies to predict adolescent drinking behavior after one year. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 57, 93-99.
- Cloninger, C. R., Sigvardsson, S., & Bohman, M. (1988). Childhood personality predicts alcohol abuse in young adults. *Alcoholism: Clinical and Experimental Research*, 12, 494-505.
- Cloninger, C. R., Adolfsson, R. & Svrakic, N. M. (1996). Mapping genes for human personality. *Nature Genetics*, 12, 3-4.

- Cohen, E. S., & Fromme, K. (2002). Differential determinants of young adult substance use and high-risk sexual behavior. *Journal of Applied Social Psychology, 32*, 1124–1150.
- Colder, C. R., Chassin, L., Stice, E. M., & Curran, P. J. (1997). Alcohol expectancies as potential mediators of parent alcoholism effects on the development of adolescent heavy drinking. *Journal of Research on Adolescence, 7*, 349-374.
- Cronin, C. (1991). Sensation seeking among mountain climbers, *Personal and Individual Differences, 12*, 653-554.
- Conway, K. P., Swendsen, J. D., Rounsaville, B. J., Merikangas, K. R. (2002). Personality, drug of choice, and comorbid psychopathology among substance abusers. *Drug and Alcohol Dependence, 65*, 225-234
- Conway, K. P.; Kane, R. J.; Ball, S. A.; Poling, J. C. & Rounsaville, B. J. (2003). Personality, substance of choice, and polysubstance involvement among substance dependent patients. *Drug and Alcohol Dependence, 71*, 65-75.
- Dawe, S., & Loxton, N. J. (2004). The role of impulsivity in the development of substance use and eating disorders. *Neuroscience and Biobehavioural Reviews, 28*, 343-351.
- Dawe, S., Gullo, M. & Loxton, N. (2004). Reward drive and rush impulsiveness as dimensions of impulsivity: Implications for substance misuse. *Addictive Behaviors, 29*, 1389-1405.
- DeJong, C.A., van den Brink, W., Hartevedt, F.M.& van der Wielen, E.G. (1993). Personality disorders in alcoholics and drug addicts. *Comprehensive Psychiatry, 34*, 87-94.
- Desrichard, O. & Denarie, V. (2005). Sensation seeking and negative affectivity as predictors of risky behaviors: A distinction between occasional versus frequent risk-taking. *Addictive Behaviors, 30*, 1449-1453.
- Dom, G., Hulstijn, W. & Sabbe, (2006). Differences in impulsivity and sensation seeking between early-and late-onset alcoholics. *Addictive Behaviors, 31*, 298-308.
- Dinn, W. M., Ayciceggis, A., & Harris, C. L. (2004). Cigarette smoking in a student sample: Neurocognitive and clinical correlates. *Addictive Behaviors, 29*, 107-126.
- Donohew, L., Finn, S. & Christ, W. (1998). The nature of the news revisited: The role of affect, schemas and cognition. In L. Donohew, H. Sypher and T. Higgins (Eds.), *Communication, social cognition and affect*. Lawrence Erlbaum Associates, Hillsdale, NJ, (pp. 195-218).

Donohew, L., Helm, D., Lawrence, P. & Shatzer, M. (1990). Sensation seeking, marijuana use and responses to prevention messages: implications for public health campaigns. In R. Watson (Ed.), *Prevention and treatment of drug and alcohol abuse*. Humana Press: Clifton, NJ (pp. 77-93).

Earleywine, M., & Finn, P. (1991). Sensation seeking explains the relation between behavioural disinhibition and alcohol consumption. *Addictive Behavior*, 16, 123-128.

Ebstein, R.P., Novick, O., Umansky, R., Priel, B., Osher, Y., Blaine, D., Bennett, E.R., Nemanov, L., Katz, M. & Belmaker, R.H. (1996). Dopamine D4 receptor (D4DR) exon III polymorphism associated with the human personality trait of novelty seeking. *Nature Genetics*, 12, 78-80.

Evenden, J.L., (1999). Varieties of impulsivity. *Psychopharmacology* 146, 348-361.

Everett, M. W. & Palmgreen, P. (1995). Influences of sensation seeking, message sensation value, and program context on effectiveness of anti-cocaine public service announcements. *Health Communication*, 7, 225-248.

Forsyth, G. and Hundleby, J. D. (1987). Personality and situation as determinants of desire to drink in young adults, *International Journal of the Addictions*, 22, 653-669.

Franques, P., Auriacombe, M., Piquemal, E.; Verger, M., Brisseau-Gimenez, S., Grabot, D. & Tignol, J. (2003). Sensation seeking as a common factor in opioid dependent subjects and high risk sport practicing subjects. A cross sectional study. *Drug and Alcohol Dependence*, 69, 121-126.

Gerbing, D. W., Ahadi, S.A., Patton, J. H., (1987). Toward a conceptualisation of impulsivity: components across the behavioural and self-report domains. *Multivariate Behavioural Research*, 22, 357-379.

de Girolamo, G. & Reich, J. H. (1993). *Personality disorders*. Geneva: World Health Organization.

Fieldman, N. P. & Woolfolk, R. L. (1995). Dimensions of self-concept: A comparison of heroin and cocaine addicts. *American Journal of Drug and Alcohol Abuse*, 21, 315-323.

Fisher, L.A., Elias, J.W., Ritz, K., (1998). Predicting relapse to substance abuse as a function of personality dimensions. *Alcohol and Clinical Experimental Research* 22, 1041 -1047.

Flory, K., Lynam, D., Milich, R., Leukefeld, C. & Clayton, R. (2002). The relations among personality, symptoms of alcohol and marijuana abuse, and symptoms of comorbid psychopathology: Results from a community sample. *Experimental and Clinical Psychopharmacology*, 10, 1064-1297.

Haas, N., Huggins, N., Khuder, S., McLellan, A., Milby, M., Schumaker, J., Sims, M. & Woody, G. (1996). Psychiatric comorbidity: Prevalence in methadone maintenance treatment. *American Journal of Drug and Alcohol Abuse*, 22, 95-102.

Hartnoll, R. (2004). *Drugs and drug dependence: Linking research, policy and practice*. Strasbourg: Council of Europe Publishing.

Hayaki, J.; Stein, M.; Lessor, J.; Herman, D. & Anderson, B. (2005). Adversity among drug users: relationship to impulsivity. *Drug and Alcohol Dependence*, 78, 65-71.

Hipwell, A. E., Loeber, R., Semboer, M. A., Stouthamer-Loeber, M. & White, H. R. (2005). Young girls' expectancies about the effects of alcohol, future intentions and patterns of use. *Journal of Studies on Alcohol*, 66, 630-641.

Hittner, J. B. & Swickert, R. (2005). Sensation seeking and alcohol use. *Addictive Behaviors* (in press).

Horvath, L. S., Milich, R., Lynam, D., Leukefeld, C. & Clayton, R. (2004). Sensation seeking and substance use: A cross-lagged design. *Individual Differences Research*, 2, 173-183.

Hymbaugh, K. & Garrett, J. (1974). Sensation seeking among skydivers. *Perceptual and Motor Skills*, 38, 118-123.

Jaffe, L.T. & Archer, R.P., (1987). The prediction of drug use among college students from MMPI, MCMI, and sensation seeking scales. *Journal of Personality Assessment* 51, 243 - 253.

Jaroni, J. L., Wright, S. M., Lerman, C., & Epstein, L. H. (2004). Relationship between education and delay discounting in smokers. *Addictive Behaviors*, 29, 1171-1175.

Jessor, R. & Jessor, S. L. (1977). *Problem behavior and psychosocial development: A longitudinal study of youth*. New York: Academic Press.

Jones, B.T., Corbin, W. & Fromme, K. (2001). A review of expectancy theory and alcohol consumption. *Addiction*, 96, 57-72.

Kandel, D. B.; Huang, F. & Davies, M. (2001). Comorbidity between patterns of substance use dependence and psychiatric syndromes. *Drug and Alcohol Dependence*, 64, 233-241.

Kerr, J.S. (1996). Two myths of addiction: the addictive personality and the issue of free choice. *Human Psychopharmacology*, 11, 9-13.

- Kilpatrick, D. G., Sutker, P. B. & Smith, A. D. (1976). Deviant drug and alcohol use: The role of anxiety, sensation seeking, and other personality variables. In: Zuckerman, M. & Spielberger, C.D. (Eds.) *Emotions and Anxiety: New Concepts, Methods, and Applications*, Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Assocs., Inc., (pp. 247-278).
- Kohn, P. M. & Annis, H. M. (1997). Drug use and four kinds of novelty seeking. *British Journal of Addiction*, *72*, 135-142.
- Kosten, T. A., Ball, S. A. & Rounsaville, B. J. (1994). A sibling study of sensation seeking and opiate addiction. *Journal of Nervous and Mental Diseases*, *182*, 284-289.
- Kranzler, H. R., Satel, S. & Apter, A. (1994) Personality disorders and associated features in cocaine-dependent inpatients. *Comprehensive Psychiatry*, *35*, 335-340.
- Krueger, R. F., Caspi, A., Moffitt, T. E., Silva, P. A. & McGee, R. (1996). Personality traits are differentially linked to mental disorders: A multitrait-multidiagnosis study of an adolescent birth cohort. *Journal of Abnormal Psychology*, *105*, 299-312.
- Krueger, R. F., Caspi, A., Moffitt, T. E., & Silva, P. A. (1998). The structure and stability of common mental disorders (DSM-III-R): A longitudinal-epidemiological study. *Journal of Abnormal Psychology*, *107*, 216-227.
- Lane, S. D., Cherek, D. R., Rhoades, H. M., Pietras, C. J. & Tcheremissine, O. V. (2003). Relationships among laboratory and psychometric measures of impulsivity: Implications in substance abuse and dependence. *Addiction Disorders and Their Treatment* *2*, 33-40.
- Logue, A. W., Pena-Correal, T. E., Rodriguez, T. E. & Kahela, E. (1986). Self-control in adult humans: Variations in positive reinforcer amount and delay. *Journal of Experimental Analysis of Behavior*, *46*, 159-173.
- Malle, B. F. & Neubauer, A. C., (1991). Impulsivity, reflection, and questionnaire response latencies: No evidence for a broad impulsivity trait. *Personality and Individual Differences* *12*, 865-871.
- Malow, R. M., West, J. A., Williams, J. L., & Sutker, P. B. (1989). Personality disorders classification and symptoms in cocaine and opioid addicts. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, *57*, 765-767.
- McCarthy, D. M., Miller, T. L., Smith, G. T. & Smith, J. A. (2001). Disinhibition and expectancy in risk for alcohol use: Comparing black and white college samples. *Journal of Studies on Alcohol* *62*, 313-321.
- McGue, M., Iacono, W. G., Legrand, L. N. & Elkins, I. (2001). Origins and consequences of age of first drink: II. Familial risk and heritability. *Alcoholism Clinical Experimental Research*, *25*, 1166-1173.

- McKee, S. A., Hinson, R. E., Wall, A. & Spriell, P. (1998). Alcohol outcome expectancies and coping styles as predictors of alcohol use in young adults. *Addictive Behaviors, 23*, 17-22.
- Merinkingas, K. R.; Mehta, R. L., Molnar, B. E., Walters, E. E. & Swedson, J. D. (1998). Comorbidity of substance use disorders with mood and anxiety disorders: Results of the International Consortium in Psychiatric Epidemiology. *Addictive Behaviors, 23*, 893-907.
- Mitchell, S. H. (1999). Measures of impulsivity in cigarette smokers and non-smokers. *Psychopharmacology, 146*, 455-464.
- Mobini, S., Pearce, M., Grant, A., Mills, J. & Yeomans, M. (2005). The relationship between cognitive distortions, impulsivity and sensation seeking in a non-clinical population sample. *Personality and Individual Differences, 40*, 1153-1163.
- Moeller, F. G., Barratt, E. S., Dougherty, D. M., Schmitz, J. M. & Schwann, A. C. (2001). Psychiatric aspects of impulsivity. *American Journal of Psychiatry, 158*, 1783-1793.
- Nace, E.P., Davis, C.W. & Gaspari, J.P. (1991). Axis II comorbidity in substance abusers. *American Journal of Psychiatry, 148*, 118-120.
- Nathan, P.E., (1988). The addictive personality is the behavior of the addict. *Journal of Clinical and Consulting Psychology 56*, 183 -188.
- Neighbors, C., Walker, D. & Larimer, M. (2003). Expectancies and evaluations of alcohol effects among college students: Self-determination as a moderator. *Journal of Studies on Alcohol, 64*, 292-300.
- Newcomb, M. D., & Bentler, P. M. (1988). *Consequence of Adolescent Drug Use: Impact on the Lives of Young Adults*. Sage, Beverly Hills, CA.
- Newcomb, M. D., Chou, C. P., Bentler, P. M., & Huba, G. J. (1988). Cognitive motivations for drug use among adolescents: Longitudinal tests of gender differences and predictors of change in drug use. *Journal of Counseling Psychology, 35*, 426-438.
- Noar, S. M., Laforge, R. G., Maddock, J. E. & Wood, M. D. (2003). Rethinking positive and negative aspects of alcohol use: Suggestions from a comparison of alcohol expectancies and decisional balance. *Journal of Studies on Alcohol, 64*, 60-68.
- Odum, A.L., Madden, G. J., Badger, G. J. & Bickel, W. K., (2000). Needle sharing in opioid-dependent outpatients: Psychological processes underlying risk. *Drug and Alcohol Dependence, 60*, 259-266.

- Patton, J. H., Stanford, M. S. & Barratt, E. S. (1995). Factor structure of the Barratt impulsiveness scale. *Journal of Clinical Psychology*, *51*, 768-774.
- Patkar, A. A., Murray, H. W., Manelli, P., Gottheil, E., Weinstein, S. P., & Vergare, M. J. (2004). Pre-treatment measures of impulsivity, aggression, and sensation seeking are associated with treatment outcome for African-American cocaine-dependent patients. *Journal of Addictive Disorders*, *23*, 109-122.
- Pedersen, W. (1991). Mental health, sensation seeking, and drug use patterns: A longitudinal study. *British Journal of the Addictions*, *86*, 195-204.
- Pedersen, W., Clausen, S. E. & Lavik, N. J., (1989). Patterns of drug use and sensation seeking among adolescents in Norway. *Acta Psychiatrica Scandinavia* *79*, 386-390.
- Petry, N. (2001). Substance abuse, pathological gambling, and impulsiveness. *Drug and Alcohol Dependence*, *63*, 29 -38.
- Potgieter, J. & Bisschoff, F. (1990). Sensation seeking among medium and low risk sports. *Perceptual and Motor Skills*, *71*, 1203-1206.
- Potts, R., Martinez, I. G., & Dedmon, A. (1995). Childhood risk taking and injury: Self-report and informant measures. *Journal of Pediatric Psychology*, *20* , 5-12.
- Poulos, C. & Parker, J.L. (1995). Impulsivity predicts individual susceptibility to high levels of alcohol self-administration. *Behavioural Pharmacology* *6*, 810-814.
- Prescott, C.A., Neale, M.C., Corey, L.A., & Kendler, K.S. (1997). Predictors of problem drinking and alcohol dependence in a population-based sample of female twins. *Journal of the Studies of Alcohol* *58*, 167-181.
- Reynolds, B., Richards, J. B., Horn, K., & Karraker, K. (2004). Delay discounting and probability discounting as related to cigarette smoking status in adults. *Behavioural Processes*, *65*, 35-42.
- Roberti, J. (2004). A review of behavioural and biological correlates of sensation seeking. *Journal of Research in Personality* *38*, 256-279.
- Rounsaville, B. J., Weissman, M. M., Kleber, H., & Wilber, C. (1987) Heterogeneity of psychiatric diagnosis in treated opiate addicts. *Archives of General Psychiatry* *39*,161-166.
- Ross, S.; Dermatis, H., Levounis, P & Galanter, M. (2003). A comparison between dually diagnosed inpatients with and without Axis II comorbidity and the relationship to treatment outcome. *American Journal of Drug and Alcohol Abuse*, *29*, 263-275.

Sheier, L. M. (2001). Etiologic studies of adolescent drug: A compendium of data resources and their implications for prevention. *The Journal of Primary Prevention*, 22, 125-168.

Schwartz, R. M., Burkhart, B. R. & Green, B. (1978). Turning on or turning off: Sensation seeking or tension reduction as motivation determinants of alcohol use. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 46,1144-1145.

Scourfield, J., Stevens, D. E. & Merikangas, K. R. (1996). Substance abuse, comorbidity and sensation seeking: Gender differences. *Comprehensive Psychiatry*, 37, 384-392.

Segal, B. & Singer, J. L. (1976). Daydreaming, drug and alcohol use in college students: a factor analytic study. *Addictive Behaviors*, 1, 227-235.

Sher, K. J., Bartholow, B. D., & Wood, M. D. (2000). Personality and substance use disorders: A prospective study. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 68, 229-818.

Sher, K. J., & Trull, T. J. (1994). Personality and disinhibitory psychopathology: Alcoholism and antisocial personality disorder. *Journal of Abnormal Psychology*, 103, 92 -102.

Sher, K. J., Walitzer, K. S., Wood, P. K. & Brent, E. D. (1991). Characteristics of children of alcoholics: Putative risk factors, substance use and abuse, and psychopathology. *Journal of Abnormal Psychology*, 100, 427-448.

Simons, J. F., Gaher, R. M., Correia, C. J. & Bush, J. A. (2005). Club drug use among college students. *Addictive Behaviors*, 30, 1619-1624.

Skinstad, A. H. & Swain, A. (2002). Comorbidity in a clinical sample of substance abusers. *American Journal of Drug and Alcohol Abuse*, 27, 45-52

Skinner, M. D., Aubin, Henri-Jean, & Berlin, I. (2004). Impulsivity in smoking, non-smoking, and ex-smoking alcoholics. *Addictive Behaviors*, 29, 973-978.

Swann, A.C., Bjork, J. M., Moeller, F. G. & Dougherty, D. M., (2002). Two models of impulsivity: Relationship to personality traits and psychopathology. *Biological Psychiatry*, 51, 988-994.

Stacy, A. W., Newcomb. M. D. & Bentler, P. M. (1991). Cognitive motivation and problem drug use: A nine-year longitudinal study. *Journal of Abnormal Psychology*, 100, 502-515.

Stacy, A. W., Newcomb, M. D., & Bentler, P. M. (1993). Cognitive motivation and sensation seeking as long-term predictors of drinking problems. *Journal of Social and Clinical Psychology*, 11, 1-21.

- Stacy, A. W., Newcomb, M. D., & Bentler, P. M. (1995). Expectancy in mediational models of cocaine use. *Personal and Individual Differences, 19*, 655-667.
- Stinson, F. S., Grant, B. F., Dawson, D. A., Ruan, W. J., Huang, B. & Saha, T. (2005). Comorbidity between DSM-IV alcohol and specific drug use disorders in the United States: Results from the National Epidemiologic Survey on Alcohol and Related Conditions. *Drug and Alcohol Dependence, 80*, 105-116.
- Teichman, M., Barnea, Z. & Rahav, G. (1989). Sensation seeking, state and trait anxiety and depressive mood in adolescent substance users, *International Journal of the Addictions, 24*, 87-99.
- Watson, D., & Clark, L. A. (1993). Behavioural disinhibition versus constraint: A dispositional perspective. In Wegner, D. M., and Pennebaker, J. W. (eds.), *Handbook of mental control*. Prentice Hall, Englewood Cliffs, N.J.
- Weiss, R. D., Mirin, S. M., Griffin, M. L., Gunderson, J. G. & Hufford, C. (1993). Personality disorders in cocaine dependence. *Comprehensive Psychiatry, 34*, 145-149.
- Weissman, M. M. (1993). The epidemiology of personality disorders: A 1990 update. *Journal of Personality Disorders, 1*, 44-62.
- Williams, A. & Clark, D. (1998). Alcohol consumption in university students: The role of reasons for drinking, coping strategies, expectancies, and personality traits. *Addictive Behaviors, 23*, 371-378.
- Willis, T. A., Windle, M. & Cleary, S. (1998). Temperament and novelty seeking in adolescent substance use: Convergence of dimensions of temperament with constructs from Cloninger's theory. *Personality Processes and Individual Differences, 74*, 387-406.
- White, H. R. & Bates, M. E. (1993). Self-attributed consequences of cocaine use. *International Journal of the Addictions, 20*, 187-209.
- Whiteside, S. P., & Lynam, D. R. (2003). Understanding the role of impulsivity and externalizing psychopathology in alcohol abuse: Application of the UPPS impulsive behavior scale. *Experimental and Clinical Psychopharmacology, 11*, 210 –217.
- Wood, M. D., Nagoshi, C.T. & Dennis, D. A. (1992). Alcohol norms and expectations as predictors of alcohol use and problems in a college student sample. *American Journal of Drug and Alcohol Abuse, 18*, 461-470.
- Wolff, M. W. & Kathleen, A. (2002). Personality characteristics as a function of frequency and type of substance use, *Adolescence, 37*, 844-852.

- Von Knorring, L., Oreland, L. & Von Knorring, A. L., (1987). Personality traits and platelet MAO activity in alcohol and drug abusing teenage boys. *Acta Psychiatrica Scandinavica* 75, 307-314.
- Verheul, R., Kranzler, H. R., Poling, J., Samuel, H. & Rounsaville, B. J. (2000). Axis I and Axis II disorders in alcoholics and drug addicts: Fact or Artifact. *Journal of Studies on Alcohol*, 61, 101-111.
- Zuckerman, M. (1971). Dimensions of sensation seeking. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 36, 45-52.
- Zuckerman, M. (1979). *Sensation seeking: Beyond the optimal level of arousal*. Erlbaum, Hillsdale, NJ.
- Zuckerman, M. (1984). Sensation seeking: A comparative approach to a human trait. *Behavior Brain Science*, 7, 413-471.
- Zuckerman, M. (1991). *Psychobiology of personality*. Cambridge New York: University Press.
- Zuckerman, M. (1994). *Behavioural expressions and biosocial bases of sensation seeking*. New York: Cambridge University Press.
- Zuckerman, M., Eysenck, S., & Eysenck, H. J. (1978). Sensation seeking in England and America: Cross-cultural, age, and sex comparisons. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 46, 139-149.
- Zuckerman, M., Bone, R. N., Neary, R., Mangelsdorff, D., & Brustman, B. (1972). What is the sensation seeker? Personality trait and experience correlates of the Sensation Seeking Scales. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 39, 308-321.

## Liste des documents et publications du Groupe pompidou

### *Publications*

Les publications suivantes sont publiées par les Editions du Conseil de l'Europe et peuvent être commandées à la Division des publications à :

[publishing@coe.int](mailto:publishing@coe.int)

<http://book.coe.int>

*Biomedical research in the drugs field*

*La recherche biomédicale dans le domaine des drogues*, Richard Muscat, 2006, ISBN-10 : 92-871-6017-1 , ISBN-13 : 978-92-871-6017-1.

*Drugs and alcohol : violence and insecurity ?*, Guide Integrated project 2 – Responses to violence in everyday life in a democratic society, 2005

*Drogues et alcool : violence et insécurité ?*, Guide, Projet intégré 2 – Réponses à la violence quotidienne dans une société démocratique, 2005

*Connecting research, policy and practice: lessons learned and challenges ahead*, proceedings of the Pompidou Group's Strategic Conference, which took place in Strasbourg on 6-7 April 2004, 2004, ISBN 92-871-5535-6.

*Comment rapprocher la recherche, les politiques et les pratiques de terrain ? Acquis et perspectives* actes de la Conférence stratégique tenue à Strasbourg, 6-7 avril 2004, 2004, ISBN 92 871 – 5534 - 8

*Drugs and drug dependence: linking research, policy and practice, lessons learned, challenges ahead*, Richard Hartnoll, 2004, ISBN 92-871-5490-2.

*Drogues et dépendances aux drogues: comment rapprocher la recherche, les politiques et les pratiques de terrain ? acquis et perspectives*, Richard Hartnoll, 2004, ISBN 92-871-5489-9.

*Calculating the social cost of illicit drugs: Methods and tools for estimating the social cost of the use of psychotropic substances*, 2001, Pierre Kopp, ISBN 92-871-4734-5. (Available in Russian, December 2003.)

*Comment calculer le coût social des drogues illicites : démarches et outils pour l'estimation du coût social lié à la consommation de substances psychotropes*, 2001, Pierre Kopp, ISBN 92-871-4733-7, (également disponible en russe).

*Contribution to the sensible use of benzodiazepines*, seminar, 2002, ISBN 92-871-4751-5.

*Contribution à l'usage raisonné des benzodiazépines*, Séminaire, 2002 ISBN 92-871-4750-7.

*Development and improvement of substitution programmes*, seminar, 2002, ISBN 92-871-4807-4.

*Développement et amélioration des programmes de substitution*, séminaire, 2002, ISBN 92-871-4806-6.

*Drug use in prison – Project of the group of experts in epidemiology of drug problems*, final report, 2001, Richard Muscat, ISBN 92-871-4521-0.

*L'usage de drogues en milieu carcéral – Projet du Groupe d'experts en épidémiologie des problèmes de drogues : rapport final* 2001, Richard Muscat, ISBN 92-871-4520-2.

*Drug-misusing offenders and the criminal justice system: the period from the first contact with the police to and including sentencing*, seminar, 2000, ISBN 91-871-3790-0.

*Les délinquants usagers de drogues et le système pénal : Période qui court du premier contact avec la police jusqu'au jugement inclus*, Séminaire, 2000, ISBN 92-871-3789-7.

*Drug-misusing offenders in prison and after release*, seminar, 2000, ISBN 92-871-4242-4.

*Les délinquants usagers de drogues en prison et après libération*, Séminaire, 2000, ISBN 92-871-4241-6.

*Ethics and drug addiction*, proceedings of a seminar which took place in Strasbourg on 6-7 February 2003.

*Ethique et toxicomanie*, Actes du séminaire qui s'est déroulé les 6-7 février 2003

*Multi-city network eastern Europe*, 1997, Joint Pompidou Group/UNDCP project, extension of the multi-city network to central and eastern Europe. First city reports from: Bratislava, Budapest, Gdansk, Ljubljana, Prague, Sofia, Szeged, Varna, Warsaw, ISBN 92-871-3509-6.

*Multi-city study: drug misuse trends in thirteen European cities*, 1998, ISBN 92-871-2392-6.

*Etude multi-villes : tendances de l'abus de drogue dans treize villes européennes*, 1998, ISBN 92-871-2391-8

*Pregnancy and drug misuse: up-date 2000*, seminar proceedings, 2001, ISBN 92-871-4503-2. (English only)

*Pregnancy and drug misuse*, symposium proceedings, 1999, ISBN 92-871-3784-6.(English only)

*Prisons, drugs and society*, seminar proceedings, 2003, ISBN 92-871-5090-7.

*Prisons, drogues et société*, actes du séminaire, 2003, ISBN 92-871-5089-3.

*Risk reduction linked to substances other than by injection*, seminar proceedings, 2003, ISBN 92-871-5329-9.

*Réduction des risques liés à l'usage de substances autres que par injection*, actes du séminaire, 2003, ISBN 92-871-5329-9.

*Road traffic and psychoactive substances*, proceedings of a seminar which took place in Strasbourg in June 2003. ISBN 92-871-5503-8.

*Circulation routière et substances psychoactives*, actes d'un séminaire ayant eu lieu à Strasbourg en juin 2003, ISBN 92-871-5501-1.

*3rd multi-city study: drug use trends in European cities in the 1990s*, 2001, Ruud Bless, ISBN 92-871-4459-1.

*3ème Etude multi-villes : évolution des tendances de l'usage de drogues dans les villes européennes au cours des années 90*, 2001, Ruud Bless, ISBN 92-871-4458-3.

*Treated drug users in 23 European cities – Data 1997*, Pompidou Group project on treatment demand final report, 1999, Michael Stauffacher, ISBN 92-871-4007-3.

*Usagers de drogues en traitement dans 23 villes européennes - Données 1997* Projet du Groupe Pompidou sur les demandes de traitement : rapport final, 1999, Michael Stauffacher, ISBN 92-871-4143-6.

*Vocational rehabilitation for drug users in Europe*, seminar, 2000, ISBN 92-871-4406-0.

*Réinsertion professionnelle des toxicomanes en Europe*, Séminaire, 2000, ISBN 92-871-4405-2.

*Women and drugs/Focus on prevention*, symposium, ISBN 92-871-3508-8.

*Les femmes et les drogues : Accent sur la prévention*, Symposium, ISBN 92-871-3506-1.

### ***Other publications***

*Research on drugs and drug policy from a European perspective*, selected readings from the 15<sup>th</sup> International Conference of the European Society for Social Drug Research (ESSD), 2005, ISBN : 3-899967-270-4 (Europe) ISBN 1-59326-078-4 (USA)

This publication can be ordered from PABST SCIENCE PUBLISHERS,  
<http://www.pabst.publishers.de>

*The 2003 ESPAD Report: Alcohol and other drug use among students in 35 European countries*, 2000, Joint publication Pompidou Group/CAN, ISBN 91-7278-103-3.

This publication can be ordered from The Swedish Council for Information on Alcohol and other Drugs (CAN). Fax : +46 8 10 46 41 or e-mail : [barbro.andersson@can.se](mailto:barbro.andersson@can.se)

*Joint Pompidou Group – EMCDDA scientific report 2000 – Treatment demand indicator : standard protocol 2.0 and technical annex*, 2000; this can be downloaded in two parts at: <http://www.emcdda.org>

*Estimation de la prévalence de la consommation problématique des drogues en Europe*, 1999, Monographie scientifique n° 1, publication conjointe Groupe Pompidou/OEDT ISBN 92-9168-007-9

*Estimating the prevalence of problem drug use in Europe*, scientific monograph series n° 1, Joint publication Pompidou Group/EMCDDA, 1999, ISBN 92-9168-006-0.

This publication can be ordered from EMCDDA. Fax: +351 21 813 17 11/  
e-mail: [info@emcdda.org](mailto:info@emcdda.org).

*Estimation de la prévalence de la consommation problématique des drogues en Europe*, 1999, Monographie scientifique n° 1, publication conjointe Groupe Pompidou/OEDT ISBN 92-9168-007-9  
A commander auprès de l'OEDT, fax : +351 21 813 17 11 ou e-mail: [info@emcdda.org](mailto:info@emcdda.org).

## ***Documents***

Les documents suivants ont été préparés par le Groupe Pompidou et peuvent être obtenus en contactant le Secrétariat à Strasbourg, France, 67075 à l'adresse suivante :

e-mail: [pompidou.group@coe.int](mailto:pompidou.group@coe.int)  
<http://www.coe.int/pompidou>  
tel: + 33 388 41 29 87 / fax: + 33 388 41 27 85

*Benzodiazepine use: a report of a survey of benzodiazepine consumption in the member countries of the Pompidou Group*, Gary Stillwell and Jane Fountain, P-PG/Benzo (2002) 1.

*Estimating the social cost of illicit drugs in Poland*, P-PG/Cost (2003) 2.

*Follow-up project on treatment demand: tracking long-term trends*, final report by Michael Stauffacher et al, P-PG/Epid (2003) 37.

*International drug court developments: models and effectiveness*, Paul Moyle, September 2003, P-PG/DrugCourts (2003) 3.

*Les tribunaux de toxicomanie: développements internationaux, modèles et résultats*, par Prof. Paul Moyle, P-PG/DrugCourts (2003) 3.

*Missing pieces: developing drug information systems in central and eastern Europe*, technical reports by Michael Stauffacher, co-ordinator (joint PG/UNDCP Project: extension of the Multi-city network to Central and Eastern European Europe), September 2001.

*Outreach work with young people, young drug users and young people at risk – Emphasis on secondary prevention*, Petter Svensson, September 2003, P-PG/Prev (2003) 6.

*The general potential of police prevention in the area of illicit drugs*, Lorenz Böllinger, September 2003, P-PG/Prev (2003) 2.

*Targeted drug prevention – How to reach young people in the community?* Report from the Helsinki conference of November 2002.

*Prisons, drugs and society: a consensus statement on principles, policies and practices*, published by WHO (Regional Office for Europe) in partnership with the Pompidou Group, September 2002.

*Prisons, drogues et société : Déclaration de consensus sur les principes, la politique et les pratiques*, publié par l'OMS (Bureau de l'Europe) en partenariat avec le Groupe Pompidou, septembre 2002 (anglais, russe, allemand)

*Problem drug use by women – Focus on community-based interventions*, Dagmar Hedrich, P-PG/Treatment (2000)3.

*Les femmes et la consommation problématique de drogues : accent sur les interventions axées sur la collectivité*, Dagmar Hedrich, P-PG/Treatment(2000) 3.

# Sales agents for publications of the Council of Europe

## Agents de vente des publications du Conseil de l'Europe

### BELGIUM/BELGIQUE

La Librairie Européenne -  
The European Bookshop  
Rue de l'Orme, 1  
B-1040 BRUXELLES  
Tel.: +32 (0)2 231 04 35  
Fax: +32 (0)2 735 08 60  
E-mail: order@libeurop.be  
<http://www.libeurop.be>

Jean De Lannoy  
Avenue du Roi 202 Koningslaan  
B-1190 BRUXELLES  
Tel.: +32 (0)2 538 43 08  
Fax: +32 (0)2 538 08 41  
E-mail: jean.de.lannoy@dl-servi.com  
<http://www.jean-de-lannoy.be>

### CANADA and UNITED STATES/ CANADA et ÉTATS-UNIS

Renouf Publishing Co. Ltd.  
1-5369 Canotek Road  
OTTAWA, Ontario K1J 9J3, Canada  
Tel.: +1 613 745 2665  
Fax: +1 613 745 7660  
Toll-Free Tel.: (866) 767-6766  
E-mail: orders@renoufbooks.com  
<http://www.renoufbooks.com>

### CZECH REPUBLIC/ REPUBLIQUE TCHÈQUE

Suweco CZ, s.r.o.  
Klecakova 347  
CZ-180 21 PRAHA 9  
Tel.: +420 2 424 59 204  
Fax: +420 2 848 21 646  
E-mail: import@suweco.cz  
<http://www.suweco.cz>

### DENMARK/DANEMARK

GAD  
Vimmelskaflet 32  
DK-1161 KØBENHAVN K  
Tel.: +45 77 66 60 00  
Fax: +45 77 66 60 01  
E-mail: gad@gad.dk  
<http://www.gad.dk>

### FINLAND/FINLANDE

Akateeminen Kirjakauppa  
PO Box 128  
Keskuskatu 1  
FIN-00100 HELSINKI  
Tel.: +358 (0)9 121 4430  
Fax: +358 (0)9 121 4242  
E-mail: akatilaus@akateeminen.com  
<http://www.akateeminen.com>

### FRANCE

La Documentation française  
(diffusion/distribution France entière)  
124, rue Henri Barbusse  
F-93308 AUBERVILLIERS CEDEX  
Tél.: +33 (0)1 40 15 70 00  
Fax: +33 (0)1 40 15 68 00  
E-mail: prof@ladocumentationfrancaise.fr  
<http://www.ladocumentationfrancaise.fr>

### Librairie Kléber

1 rue des Francs Bourgeois  
F-67000 STRASBOURG  
Tel.: +33 (0)3 88 15 78 88  
Fax: +33 (0)3 88 15 78 80  
E-mail: francois.wolfermann@librairie-kleber.fr  
<http://www.librairie-kleber.com>

### GERMANY/ALLEMAGNE

AUSTRIA/AUTRICHE  
UNO Verlag GmbH  
August-Bebel-Allee 6  
D-53175 BONN  
Tel.: +49 (0)228 94 90 20  
Fax: +49 (0)228 94 90 222  
E-mail: bestellung@uno-verlag.de  
<http://www.uno-verlag.de>

### GREECE/GRÈCE

Librairie Kauffmann s.a.  
Stadiou 28  
GR-105 64 ATHINA  
D-53175 BONN  
Tel.: +30 210 32 55 321  
Fax: +30 210 32 30 320  
E-mail: ord@otenet.gr  
<http://www.kauffmann.gr>

### HUNGARY/HONGRIE

Euro Info Service kft.  
1137 Bp. Szent István krt. 12.  
H-1137 BUDAPEST  
Tel.: +36 (0)61 329 2170  
Fax: +36 (0)61 349 2053  
E-mail: euroinfo@euroinfo.hu  
<http://www.euroinfo.hu>

### ITALY/ITALIE

Licosa SpA  
Via Duca di Calabria, 1/1  
I-50125 FIRENZE  
Tel.: +39 0556 483215  
Fax: +39 0556 41257  
E-mail: licosa@licosa.com  
<http://www.licosa.com>

### MEXICO/MEXIQUE

Mundi-Prensa México, S.A. De C.V.  
Río Pánuco, 141 Delegación Cuauhtémoc  
06500 MÉXICO, D.F.  
Tel.: +52 (01)55 55 33 56 58  
Fax: +52 (01)55 55 14 67 99  
E-mail: mundiprensa@mundiprensa.com.mx  
<http://www.mundiprensa.com.mx>

### NETHERLANDS/PAYS-BAS

De Lindeboom Internationale Publicaties b.v.  
M.A. de Ruyterstraat 20 A  
NL-7482 BZ HAAKSBERGEN  
Tel.: +31 (0)53 5740004  
Fax: +31 (0)53 5729296  
E-mail: books@delindeboom.com  
<http://www.delindeboom.com>

### NORWAY/NORVÈGE

Akademika  
Postboks 84 Blindern  
N-0314 OSLO  
Tel.: +47 2 218 8100  
Fax: +47 2 218 8103  
E-mail: support@akademika.no  
<http://akademika.no>

### POLAND/POLOGNE

Ars Polona JSC  
25 Obroncow Street  
PL-03-933 WARSZAWA  
Tel.: +48 (0)22 509 86 00  
Fax: +48 (0)22 509 86 10  
E-mail: arspolona@arspolona.com.pl  
<http://www.arspolona.com.pl>

### PORTUGAL

Livraria Portugal  
(Dias & Andrade, Lda.)  
Rua do Carmo, 70  
P-1200-094 LISBOA  
Tel.: +351 21 347 42 82 / 85  
Fax: +351 21 347 02 64  
E-mail: info@livrariaportugal.pt  
<http://www.livrariaportugal.pt>

### RUSSIAN FEDERATION/ FÉDÉRATION DE RUSSIE

Ves Mir  
9a, Kolpachnyi per.  
RU-101000 MOSCOW  
Tel.: +7 (8)495 623 6839  
Fax: +7 (8)495 625 4269  
E-mail: zimarin@vesmirbooks.ru  
<http://www.vesmirbooks.ru>

### SPAIN/ESPAGNE

Mundi-Prensa Libros, s.a.  
Castelló, 37  
E-28001 MADRID  
Tel.: +34 914 36 37 00  
Fax: +34 915 75 39 98  
E-mail: liberia@mundiprensa.es  
<http://www.mundiprensa.com>

### SWITZERLAND/SUISSE

Van Diermen Editions – ADECO  
Chemin du Lacuez 41  
CH-1807 BLONAY  
Tel.: +41 (0)21 943 26 73  
Fax: +41 (0)21 943 36 05  
E-mail: info@adeco.org  
<http://www.adeco.org>

### UNITED KINGDOM/ROYAUME-UNI

The Stationery Office Ltd  
PO Box 29  
GB-NORWICH NR3 1GN  
Tel.: +44 (0)870 600 5522  
Fax: +44 (0)870 600 5533  
E-mail: book.enquiries@tso.co.uk  
<http://www.tsoshop.co.uk>

### UNITED STATES and CANADA/ ÉTATS-UNIS et CANADA

Manhattan Publishing Company  
468 Albany Post Road  
CROTON-ON-HUDSON, NY 10520, USA  
Tel.: +1 914 271 5194  
Fax: +1 914 271 5856  
E-mail: info@manhattanpublishing.com  
<http://www.manhattanpublishing.com>

Council of Europe Publishing/Éditions du Conseil de l'Europe

F-67075 Strasbourg Cedex

Tel.: +33 (0)3 88 41 25 81 – Fax: +33 (0)3 88 41 39 10 – E-mail: publishing@coe.int – Website: <http://book.coe.int>



What are the current findings of psychological research in the drug field with regard to personality traits, personality disorders and co-morbid psychopathology, as well as alcohol- and drug-related expectancies? In this publication, Jorge Negreiros, professor at the Faculty of Psychology and Educational Sciences at the University of Porto and member of the Pompidou Group Research platform, attempts to answer these questions. The limitations and future developments in this area of research are also addressed in the final section of this report.

Quels sont les derniers résultats de la recherche en psychologie dans le domaine des drogues, concernant les traits de personnalité, les troubles de la personnalité et les psychopathologies comorbides, ainsi que les effets attendus de l'alcool et des drogues? C'est à ces questions que tente de répondre Jorge Negreiros, professeur à la faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'université de Porto, et membre de la plate-forme recherche du Groupe Pompidou. Les limites et les perspectives de ce secteur de recherche sont également traitées dans la dernière partie de ce rapport.



[www.coe.int](http://www.coe.int)

*The Council of Europe has 46 member states, covering virtually the entire continent of Europe. It seeks to develop common democratic and legal principles based on the European Convention on Human Rights and other reference texts on the protection of individuals. Ever since it was founded in 1949, in the aftermath of the Second World War, the Council of Europe has symbolised reconciliation.*

*Le Conseil de l'Europe regroupe aujourd'hui 46 Etats membres, soit la quasi-totalité des pays du continent européen. Son objectif est de créer un espace démocratique et juridique commun, organisé autour de la Convention européenne des Droits de l'Homme et d'autres textes de référence sur la protection de l'individu. Créé en 1949, au lendemain de la seconde guerre mondiale, le Conseil de l'Europe est le symbole historique de la réconciliation.*

ISBN-10: 92-871-6032-5

ISBN-13: 978-92-871-6032-4



€12/US\$18

<http://book.coe.int>  
Council of Europe Publishing